



Conception, mise en page : Claude PARIS
Relecture : Cécile PERROT

Date de parution : novembre 2018

Date limite d'envoi pour le prochain
numéro : 15 décembre 2018

EN GUISE D'EDITORIAL

La grotte des contradictions...



| | |
|---|------|
| • EN GUISE D'EDITO | p 1 |
| • LA VIE DU CDS | p 2 |
| Réunion extraordinaire 07/09 | p 2 |
| Réunion 07/09 | p 2 |
| • ECOLE DEPARTEMENTALE DE SPELEO | p 4 |
| Week-end jeunes | p 4 |
| Planning prévisionnel | p 5 |
| • STAGE FORMATION EN AL- GERIE | p 5 |
| • JNS | p 15 |
| JNS des Nyctalos | p 15 |
| JNS du GSAM | p 15 |
| • COMMISSION POMPAGE | p 16 |
| Pompage de Baumerousse | p 16 |
| • NOUVELLES DU GIPEK | p 17 |
| Comité Directeur du 07/09 | p 17 |
| Pratique de la topo dans les clubs | |
| Synthèse du questionnaire | p 19 |
| • NOUVELLES DU SSF25 | p 22 |
| Exercice secours spéléo à Laval Le Prieure | p 22 |
| Sauvetage canin à Etalans | p 22 |
| Formation spéléo-secours à Cha- mar | p 24 |
| • BRUITS DE FOND | |
| Mauvaises pratiques | p 24 |
| • DOSSIER DE PRESSE | p 25 |

Olivier

LA VIE DU CDS

Réunion extraordinaire CDS du 7 Septembre à Ornans.

Présents (es) : Benoit Decreuse, Guy Decreuse, Stéphane Guignard, Jacky Bonnensea, Thomas Sergentet, Pascal Reilé, Dominique Watala, Jean-Pierre Villegas, Claude Paris, Olivier Gallois, Eric Georges, Cécile Perrot.

Réunion extraordinaire convoquée suite au départ de Cécile GIBOZ-GESCHWINE, auparavant trésorière de l'association. Candidature de Thomas SERGENTET, actuellement trésorier adjoint, au poste de trésorier. Vote à l'unanimité.

Le président profite de cette réunion extraordinaire pour rappeler que l'ensemble des membres du bureau du CDS25 doivent être adhérents à la Fédération Française de Spéléologie (conformément à l'article n°3 des statuts du CDS25).

Le conseil d'administration CDS25 2018-2019 :

BUREAU

Président : GALLOIS Olivier
06 01 76 36 80 * : olivier.gallois90@gmail.com
13 rue de Délémont 90000 BELFORT

Président-adjoint : RUIZ Emmanuel
06 08 57 69 55 * : manuruiz@wanadoo.fr
9, rue de Dole 25440 LIESLE

Secrétaire : PERROT Cécile
07 81 41 38 30 * : cpcecileperrot@gmail.com

13 rue de Délémont 90000 BELFORT

Secrétaire adjoint : RAGUIN Christophe
06 83 34 37 85 * : christophe.raguin@wanadoo.fr
7, rue du bois de Faule 25360 NANCRAY

Trésorier : SERGENTET Thomas
03 81 51 41 23 * : thomas.sergentet@gmail.com
13, rue du Muguet 25110 BRETIGNEY NOTRE DAME

MEMBRES

BRUN Roland
03 84 36 21 86 * : roland.brun0850@orange.fr
13bis, rue de la fontaine Saint-Léger 90500 MONTBOUTON

DECREUSE Benoît
03 81 62 12 86 * : benoit.decreuse@wanadoo.fr (Grand Electeur)
2, rue Champliman 25290 ORNANS

PARIS Claude
03 81 98 45 58 * : parisclaudette7952@neuf.fr
6, impasse des Arbues, 25420 VOUJEAUCOURT

VILLEGAS Jean-Pierre
03 81 61 24 62 * : jean.pierre.villegas@free.fr
7, rue de la Plaine 25220 THISE

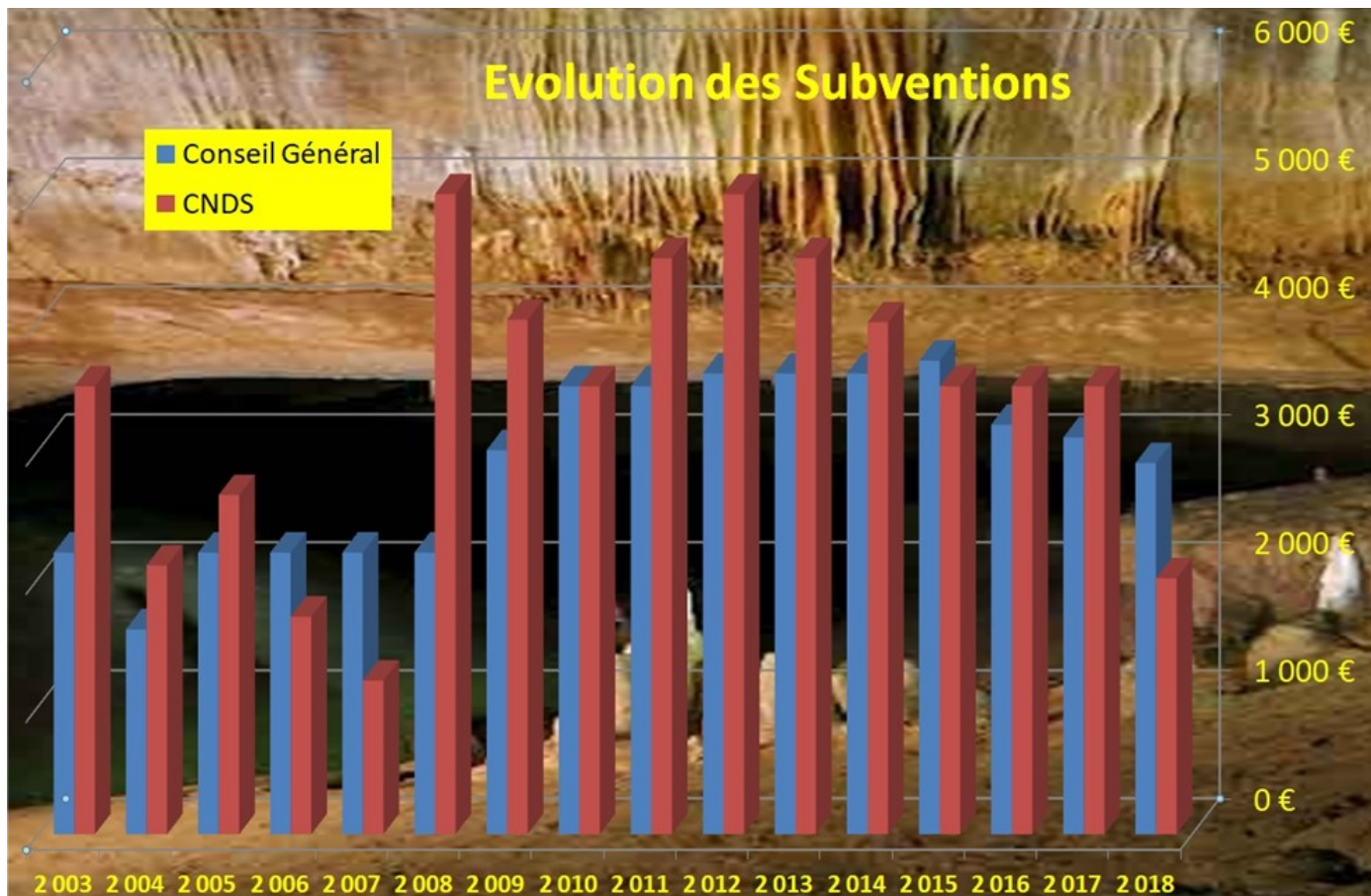
REILE Pascal
03 81 51 89 76 * : pascal.reile@wanadoo.fr
2, rue Euvard Beure 25720 BEURE

Réunion CDS du 7 septembre.

A la suite de la réunion extraordinaire

POINT SUR LES FINANCES, AIDES AUX STAGES

Subvention CNDS 2018 :
2000 €, en forte baisse.





Fichier pour le défraiement des déplacements à remplir au fil de l'eau :

<https://docs.google.com/spreadsheets/d/1L1a35b8-MasvZcGUfmmz42W5YyK8ByfYmUDYKCT78rQ/edit?usp=sharing>

N'oubliez pas de le compléter en y incluant vos déplacements GIPEK et CDS 25 pour l'année 2018 !

Aides aux stages :

Bravo à Julien BAILLY-GRANDVAUX qui a obtenu le diplôme d'initiateur fédéral de spéléologie !

Aide CDS25 versée correspondant à 25% du coût du stage.

| Stage | Période | Lieu | Organisateur | Stagiaire | Aide CDS25 |
|---|----------------|----------------------------|--------------|-------------------------|------------|
| Initiateur | DU 7 AU 14/07 | Montrond-le-Château- Doubs | CSR BFC | JULIEN BAILLY-GRANDVAUX | 131 € |
| Camp Jeunes | DU 12 AU 18/08 | Méaudre - Vercors | FFS | JULIEN BAILLY-GRANDVAUX | 88 € |
| Stage National de Perfectionnement de l'EFPS | DU 7 AU 13/07 | Grealou - Lot | EFPS | ALEX FOULC | 140 € |



FDVA :

Création d'un Fond dédié au Développement de la Vie Associative. La dotation du Doubs s'élève à 211000 €. Les délais courts (lettre du Conseil Général reçue le 13 septembre pour un dépôt de dossier au 21 septembre 2018) n'ont pas permis de fournir un dossier éligible.

CONVENTIONS & MEDIATIONS EN COURS

Conventions Abbaye des Trois Rois & Hyèvre-Paroisse :

Une réécriture a été faite et transmise à Michel Mathiot. Une relecture a été faite par Claude Paris.

Réunion DREAL / CSR :

Une réunion entre la DREAL & le CSR s'est tenue à Dijon le 23 août 2018 en présence de Bruno Bouchard, président CSR. L'objectif de cette rencontre était la présentation des missions de la DREAL en matière de karst et d'hydrogéologie et l'éventuelle association des spéléologues aux travaux. Le Doubs, grâce au GIPEK, bénéficie déjà d'une bonne représentativité.

Schéma régional des carrières BFC :

Le 5 juillet à Dijon s'est tenue le premier groupe de travail "Ressources". Participants : DREAL, BRGM, CARRIERS, FNE, CPEPESC, FFS. Denis Motte était présent. Après présentation par la DREAL, constitution de 3 groupes de travail afin de réfléchir au niveau des définitions : Ressources minérales, Gisements, Gisements potentiellement exploitables.

Projet de renouvellement et d'extension de la carrière d'Arcey :

Le 17 septembre, une réunion DREAL - GDFC a eu lieu concernant la notice hydrogéologique de la carrière d'Arcey. Participants : DREAL, GDFC, Hydrogéologues,

ARS, CDS70 (Véronique Olivier, Jean-Luc Kammerer), CDS25 (Olivier Gallois, Claude Paris). GDFC a pris acte des remarques de la DREAL, de l'ARS et des spéléologues (garantir la continuité du conduit karstique, matériel en zone étanche, mise en production ressources en eau sur 30 ans, remblaiement avec des stériles issus du site, suivi de l'évolution de la faune/flore).

Fourbanne :

Réunion de concertation sur le projet de protection de la grotte de Fourbanne le 25 juin 2018 en mairie (présents : Denis Motte et Jean-Pierre Villegas). L'accès serait autorisé pour tous du 30 avril au 1er septembre, donc la période printemps été. Pour le reste de l'année, c'est le CDS qui aurait la main et qui gérerait l'accès sur simple information à la DREAL.

CPEPESC :

Benoit Decreuse propose de lancer une réunion avec la CPEPESC suite aux récents événements.

DOSSIERS EN COURS

Gouffre de Montaignu :

Le gouffre est bouché à 22,70 m. Des analyses des prélèvements ont été effectués. La séance de reconnaissance par le GS La Roche (topo et photos) conclut à un effondrement naturel.

Equipement en fixe Lançot (traversée dans le Topoguide) :

Le CDS a racheté un rouleau de 200 m en 10 mm à 150 € à Romain LEPAGE dans le but de ré-équiper le Lançot auquel il faudra ajouter un budget broches + câblerie.

PROJETS DES COMMISSIONS

Commission Publication :

- Feuille de Chou : Pensez à transmettre vos articles à Claude !

EDS25 :

Un WE "Emmenez Vos Jeunes" secteur Montrond le Château a été organisé en début d'automne 2018 pour inciter les clubs à venir avec les jeunes de leur club. Suite à ce WE auxquels ont participé 4 jeunes, l'EDS compte maintenant 5 stagiaires ! Pour rappel, lors de l'AG CSR BCF, il a été voté que le CSR remboursait aux stagiaires, sur demande, le montant la licence fédérale+assurance (environ une quarantaine d'euro).

Dates des prochaines sorties : (Les cavités et les objectifs seront communiqués ultérieurement)

17/11/18 - 16/12/18 - 13/01/19 - 16 au 19/02/19 Camp EDS Albion Grands puits

10/03/19 - 07/04/19 - 19/05/19 - 16/06/19 A définir Canyoning
Tarif annuel : 120 €/pers (en sus frais de déplacement, hébergement et restauration du camp EDS)

Pour tous renseignements et inscription merci de contacter :

VINCENT Benjamin 06/88/32/04/10 benjvincent@laposte.net

SSF25 :

30 ans du SSF 25 organisé le WE des 23 et 24 juin.

Barnum Préfectoral en septembre : belle réussite, bonne communication et partenariat efficace avec la préfecture.

Commission Pompage :

- Salins réalisé les 29-30 juin/1er juillet

- Baumerousse le WE du 22/09/18

- Source de Bolandoz le WE du 13/10/18

CR à venir dans la FDC et sur le site du GCPM <http://speleo-gcpm.fr>

DIVERS

Formation sur les techniques topographiques en cours de préparation (Zaric). Dates à venir.

Batteries DISTO X : contactez Christophe Raguin si vous êtes intéressés.

LA PAROLE EST AU GIPEK

La publication LE KARST COMTOIS sort de chez l'imprimeur et est maintenant en vente !!!

ASSEMBLEE GENERALE CDS25 2019 :

Organisée par le GSD (70 ans du club !) le 12 janvier 2019

PROCHAINE REUNION CDS 25 : 23 novembre 2018

La secrétaire : Cécile

Ecole départementale de spéléologie

Week-end jeunes à Montrond-Le-Château - 22 et 23 septembre

Jeunes : Stanislas BARRET, Emilie RAGUIN, Virginie LOMBARD et Quentin DUCRAY

Encadrants : Benjamin VINCENT et participation de : Olivier GALLOIS, Cécile PERROT et Patrick BARRET.

On se retrouve samedi matin au gîte pour faire connaissance autour d'un p'tit déj improvisé avec les jeunes. Stanislas continue l'aventure et il est rejoint par trois nouvelles recrues ! Virginie, Emilie et Quentin, welcome ! Après quelques croissants et cafés en discutant des envies et des attentes de chacun, on vérifie et on règle le matériel de progression verticale. Puis on fait des kits afin d'aller se balader sur les cordes à la grande doline.

Le samedi après midi est donc dédié à la progression sur corde à la grande doline. Stan, Virginie et Emilie sont déjà autonomes sur corde. Pour Quentin, c'est une première et il s'en sort comme un chef dans ses passages de fractionnements et déviation à la montée et à la descente ! Virginie nous équipe une petite ligne, Stan aussi et Emilie déséquipe bref tout le monde s'en sort super bien, c'est vraiment cool et prometteur de belles sorties !

Le lendemain, le ciel est bof et la météo est incertaine. On





file en direction d'Ouzene pour mettre en pratique tout cela sous terre. Cécile et moi équipons les puits d'entrée et tout le monde suit sans problème même Quentin qui descend son premier puits !

Une fois en bas des puits d'entrée, petit briefing sur les nœuds et principe d'équipement. On se divise en deux équipes et c'est parti ! Une première avec Stan, Quentin part s'entraîner à équiper la grande main courante de la galerie supérieure. Stan s'en sort très bien et Quentin déséquipe, impeccable les gars. Pendant ce temps, Virginie et Emilie s'entraînent à équiper un petit puits avec des grandes oreilles en tête de puits et un fractionnement. La technique de la « tension relâchée » pour le fractionnement est bien passée et les boucles de fractionnements sont nickels, au top les filles !

Puis on remonte vers la sortie, Emilie et Patrick déséquipent et tout le monde est dehors vers 15h30. On dékrite, p'tit gouter ou bière en fonction de chacun. On se programme la prochaine sortie qui sera sûrement à la Baume des Crêtes. Voili, vilou, un week-end bien cool avec des jeunes motivés et efficaces, une belle année d'EDS en perspective.

Benjamin

Planning prévisionnel EDSC 2018/19

Cette année, pour être au plus proche des attentes des jeunes, les objectifs des sorties seront définies tous ensemble lors du Week-end Jeunes les 22 et 23 septembre 2018 à Montrond le Château. Voici le planning prévisionnel de l'année 2018/2019 (ci-contre).

Les cavités et les objectifs seront communiqués ultérieurement.

Tarifs : 120€/pers (en sus frais de déplacement, hébergement et restauration du camp EDS)

Petit rappel des critères définissant une EDSC :

- Tous les participants à une EDSC doivent être fédérés

| Date | Lieu de RDV | Cavités / Objectifs |
|----------------|---------------------|---------------------|
| 22-23/09/2018 | Montrond le Château | Week-end Jeunes |
| 14/10/18 | A définir | A définir |
| 18/11/18 | A définir | A définir |
| 16/12/18 | A définir | A définir |
| 13/01/19 | A définir | A définir |
| 16 au 19/02/19 | Camp EDS Albion | A définir |
| 10/03/19 | A définir | A définir |
| 07/04/19 | A définir | A définir |
| 19/05/19 | A définir | A définir |
| 16/06/19 | A définir | Canyoning |

- Une EDSC accueille, forme et anime les jeunes de moins de 26 ans et/ou elle accueille et forme les primo arrivants...et tous ceux qui ont envie de se joindre à l'aventure !

- 1 an d'abonnement à Spelunca gratuit et une aide du CSR de 41 € sur la licence

Pour tous renseignements et inscription merci de me contacter

VINCENT Benjamin 06/88/32/04/10
benjvincent@laposte.net

STAGE : Formations techniques à la spéléologie alpine - mars 2018 - ALGERIE

Sommaire:

1. Introduction : contexte historique, mise en place du stage : (*Christophe et Doumdoum*).

2. Introduction au massif du Djebel Gouraya : contexte géographique et géologique : (*Suzanne*).

3. Déroulé du stage : (*Olivier, Mouloud, Doum, Suzanne, Léonard*).

Les premiers jours : repérage, contenu péda, rotation des groupes.

J1 - vendredi 23 mars - aéroport de Lyon - première réunion - très beau vol - local du club CSSMB, accueil plus que chaleureux - déballage matos, inventaire - visite vieille ville et couscous.

J2 - samedi 24 mars - repérage des sites, Faille Lemerrier et la Falaise de Gouraya - cérémonie d'ouverture.

J3 - dimanche 25 mars - pluie diluvienne - en salle, présentation et projection film GET/PEZL de Gaël - en gymnase, exercice et évaluation des niveaux.

J4 - lundi 26 mars - deuxième journée au gymnase.

J5 à J8 mardi 27 - vendredi 30 mars - Quatre groupes - quatre cavités - quatre thèmes

les comptes rendus de séances.

Compte rendu thème "documentations de cavité - bon on bosse ou quoi !?!" (Suzanne).

Compte rendu thème "techniques d'équipement cavité - et si on faisait les kits ?!?" (Léonard).

Compte rendu thème "techniques d'équipement cavité - là t'est mort !!!" (Olivier).

Compte rendu thème "auto secours - le pire est arrivé !!!" (Mouloud et Doumdoum).

un petite visite à "radio Soummam Bejaia - spéléologie et environnement" (Suzanne).

les derniers jours :

J8 - vendredi 30 mars - évaluation - cérémonie de clôture - remise des médailles et diplômes - remerciements.

J9 - samedi 31 mars - on lâche rien - inventaire et ballade dans la ville.

5. Conclusion : Perspectives - deuxième rassemblement en sept (Olivier et Doumdoum).

6. Trombinoscope.

1. Introduction - contexte historique, mise en place du stage : (Christophe et Doumdoum).

Préambule

Sollicitée par le CSSMB (Club de Spéléologie et de Sports de Montagne de Bejaia), la FFS (Fédération Française de Spéléologie) représentée par l'EFS (Ecole Française de Spéléologie) et la CREI (Commission Relations et Expéditions Internationales) a répondu favorablement en mobilisant moyens et encadrement nécessaires à ce cycle de formation. Le projet initial fait état de 3 sessions successives avec deux stages de perfectionnement en Algérie au printemps et à l'automne 2017 et une ultime session courant 2019 avec l'incorporation

de certains stagiaires à une formation d'initiateur fédéral en France.

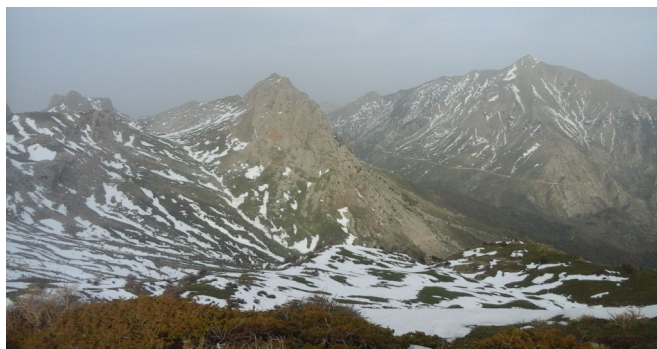
D'où le titre pompeux de « 1er regroupement national de la formation d'initiateur fédéral international en spéléologie ».

Cette initiative a été retenue dans le cadre d'un appel à projet lancé par le service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France à Alger en 2017. Cette manifestation s'inscrit dans le développement et le renforcement de la capacité des organisations de la société civile algérienne en encourageant les échanges entre les associations locales et françaises.

C'est une belle reconnaissance de la part de nos homologues algériens d'avoir retenu notre fédération pour animer cette formation, preuve de sa compétence mais également de la solide amitié qui lie nos deux pays.

Historique des explors

Ce vaste pays est le plus grand état du continent africain d'une superficie de 4.2 fois celle de l'hexagone et habité de plus de 40 millions d'habitants. Territoire français pendant 132 ans entre 1830 et 1962, l'Algérie a bénéficié d'un rythme d'exploration soutenu pendant toute cette période parallèlement à l'évolution de l'activité dans l'hexagone. En 1947, l'Anou Boussouil exploré dès 1933 par André Belin de la Société Spéléologique de France devient même la 4ème cavité mondiale la plus profonde avec - 505 mètres sous la cuvette d'Aswell dans le massif du Djurdjura. Il faudra ensuite attendre les années 1980 pour voir un regain d'intérêt pour les cavités algériennes avec de nombreuses expéditions partagées entre coopérants et algériens. C'est la période des expéditions franco algériennes dans le Djurdjura avec la découverte en 1983 de l'Anou Ifflis qui reste à ce jour avec ses - 1170 m le gouffre le plus profond du continent africain lors de l'expédition Couscous 83 ... ou encore de l'exploration de la grotte de Ghar Boumaaza dans les Monts de Tlemcen avec ses 18 kilomètres dont 14 derrière siphon ...



Le dynamisme des explorations franco-algériennes (mais également belges, espagnoles, etc.) s'est ensuite fortement ralenti, voir totalement marginalisé lors de la période sombre des « années noires » ou le fait d'arpenter les djébels était tout simplement impossible en raison des contraintes de sécurité, et la population avait alors d'autres préoccupations ...

Et aujourd'hui

L'activité retrouve un regain d'intérêt avec la renaissance ou l'éclosion de nombre de clubs sur l'ensemble du territoire, sous la houlette des « anciens » et le dynamisme de nouveaux explorateurs.

Émerge alors une volonté très forte de structurer la pratique de la spéléo en Algérie. Cela passe par la formation, et l'idée de proposer une mise à niveau des pratiques tech-

niques, et de former un premier groupe de cadres répartis dans l'ensemble des clubs en activité. Les stagiaires ont été recrutés sur la formule « 2 membres par club », à destination des personnes motivées et disposant d'une relative autonomie sur corde.

La FFS s'est engagée via la CREI et l'EFS pour aider et soutenir les spéléos algériens vers leurs ambitions fédérales. Cela passe par la formation technique et d'auto secours préalable de toutes explos. Mais cela passe aussi par l'approche méthodologique d'exploration, de documentation, et d'étude du milieu.

Contenu pédagogique

Ce n'est que cette année que nous avons pu réunir coté français les moyens pour répondre à la demande du CSSMB.

Un appel à candidature CREI-EFS émis à l'échelle nationale a pu réunir une petite équipe des cadres reflétant une pluralité de compétences, d'expérience et de caractères nécessaires à tout bon stage fédéral.

Le référentiel utilisé a été celui du PSC1 et 2 de l'EFS, nouveau nom du stage de perfectionnement technique. Nous avons mis l'accent sur les techniques de progression et d'équipement, la sécurité, l'exploration.

Les soirées ont été organisées en utilisant au maximum les ressources locales.

Mourad Ahmim professeur de biologie de l'université de Béjaïa et grand militant pour la protection des chiroptères a animé la soirée "étude du milieu".

Complétées pendant la semaine de façon improvisée ou bien organisé par Hamid Yahi, d'une visite au musée de géologie, à la maison du parc (belle collection d'animaux "in situ"), de la forteresse de la vieille ville. Nous étions alors accompagné par des acteurs locaux du patrimoine, de la protection et de la préservation du milieu.

Un grand merci à tous.

2. Introduction au massif du Djebel Gouraya : contexte géographique et géologique, (Suzanne).

Notre « terrain de jeu » pour ce premier stage sera le Parc National de Gouraya, massif montagneux qui domine le golfe de Béjaïa, situé sur la côte orientale de l'Algérie à 230 km à l'est d'Alger.



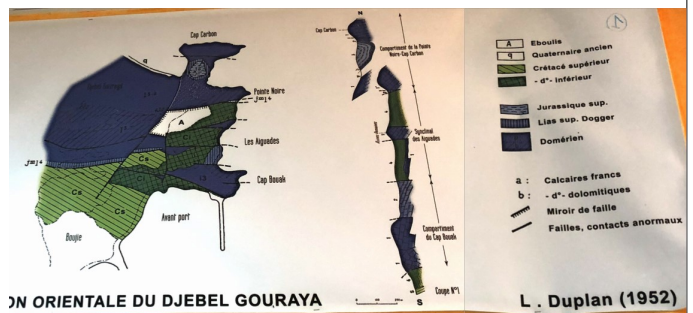
Le parc s'ouvre sur la Méditerranée, au nord et à l'est, sur une longueur de 11,5 km de corniches et falaises calcaires littorales tombant à pic dans la mer. Il est limité par la ville de Béjaïa et la route N°24 au sud ; à l'ouest par la commune de Toudja et la plage de Boulimat. Ses points culminants remarquables sont le Djebel Gouraya (Fort Gouraya à 672 m) et le Pic des Singes (430 m) qui marquent le commencement de la chaîne montagneuse appelée « Les Sept Montagnes ».

En 1984, le Djebel Gouraya et son prolongement ouest furent reclassés en « Parc National de Gouraya » (PNG) sur une superficie de 2080 ha dans le but de préserver le patrimoine floristique et faunistique de cette région de Petite Kabylie. En effet, ce parc présente d'exceptionnelles richesses naturelles mais également archéologiques. Depuis 2004 il est classé en « Réserve de Biosphère » de l'UNESCO.

Les stagiaires ont eu l'occasion de nous expliquer comment des associations de protection de l'environnement locales (Assirem Gouraya, ADRH) et le CSSMB réalisent régulièrement des opérations de dépollution et de sensibilisation auprès de la population locale.

Contexte géologique

Le territoire du PNG recouvre un massif littoral calcaire-dolomitique et son prolongement ouest, Adrar Oufarnou, constitué de terrains plus siliceux. L'ensemble forme un anticlinal traversé de failles sub-verticales formant des compartiments.



Emir Berkane docteur, directeur de clinique, moniteur de plongée et stagiaire spéléo, a animé à l'improviste mais avec brio le power point de la commission médicale FFS "regard médical sur la spéléo".



ments. Les structures sont orientées nord-ouest/sud-est. Cette région est à rattacher aux chaînes littorales kabyles, autrement appelées chaînes calcaires liasiques (Duplan, 1952). Les pentes sont partout supérieures à 25 %. C'est le cas du versant nord du Djebel Gouraya où la dénivellation des parois rocheuses est pratiquement verticale. Au nord-ouest, là où le relief est moins accidenté, apparaît l'extrémité orientale d'une nappe de flysch crétacés car cette région a été le siège de charriages importants (Duplan et Grevelle, 1960). Sur la côte occidentale, entre Cap Sigli et pointe Mézaia, flysch, brèches et conglomérats du Nummulitique supérieur sont dominants. La zone de Boulimat est formée par des dunes, éboulis et solifluxions du Quaternaire. Entre Adrar Oufarnou et Cap Bouak, les calcaires et dolomies, marnes et marno-calcaires du Lias dominant.

La plage de la pointe des salines est composée par du Quaternaire ancien et la plage des Aiguades est formée par des Schistes et conglomérats du Néocomien.

Dans la partie orientale, les rochers de Cap Aokas, Cap de Ziama et Taza sont formés par du calcaire et dolomies de Lias. Le Cap Afia repose sur du granite tertiaire et le Cap Noir est formé par des rochers gréseux de l'Oligocène.

Globalement, les secteurs central et oriental du parc sont dominés par des roches sédimentaires calcaro-dolomitique, et le secteur occidental par des roches métamorphiques siliceuses. Les cavités auxquelles nous avons eu accès pour le stage sont d'origine tectonique et s'ouvrent dans les séries calcaro-dolomitique du secteur oriental.

Remerciements à nos partenaires sponsors :

Sachant que nos collègues algériens ne possèdent pas de lot national, nous avons sollicité en France nos partenaires, revendeurs, et fabricants de matériel spéléo. Nous avons aussi demandé à nos CSR, CDS, clubs. Nous n'avons obtenu que très peu de résultat, mais nous tenons ici à remercier l'EFS, AV, Cévennes Évasion, MTDE, le CDS25, CDS84 et SSF 25.

Le matériel récolté à été inventorié est restera à disposition pour les prochains stages. Il sera donné à la future structure fédérale Algérienne. L'inventaire est en annexe.

Nous espérons grâce à ce compte rendu pouvoir convaincre, motiver et mobiliser nos ressources avec un bien meilleur résultat la prochaine fois !



CDS 25



Inventaire du matériel laissé sur place:

| | |
|--|---|
| Cordes : 33 additionnant 803 mètres | Casques : 12 |
| mousquetons/plaquettes/sangles : 67/54/45 | Combinaisons : 6 |
| Kits : 23 | baudriers/torses : 13 et 2 |
| Spits : 28 | Divers : 10 paires de gans et 7 couverture de survie |

J1 - vendredi 23 mars - aéroport de Lyon - première réunion - très beau vol - local du club CSSMB, accueil plus que chaleureux - déballage matos, inventaire - visite vieille ville et couscous.

Aéroport de Lyon - trop de bagages mais on doit absolument ramener du matos car on sait que l'on sera très courts. Résultat on est quatre à payer un excédent de poids de +/- 80 € - l'avion a du retard on en profite pour se faire une première petite réunion et s'échanger les dernières nouvelles sur le stage. On envisage plusieurs scénarios possibles sur le déroulement, mais tout ça reste flou, on verra bien sur place !

Le vol se passe bien avec une vue très dégagée sur les Alpes, on peut facilement reconnaître le Vercors, le Ventoux, le plateau d'Albion, la Sainte Baume, et voilà déjà la mer si grande, et si vide semble-t-il.

Arrivés à Béjaïa - Les sacs sont ressortis de l'avion avec la fameuse croix blanche "à ouvrir qu'avec la douane", mais



ça se passe bien, pas de tracasserie outre mesure. Deux flics en civil se présentent très courtois mais très présents aussi. Nous rencontrons les deux Hamid, le président du club et un grand rouquin, vidéaste, et aussi Fouzie. Ils seront nos trois guides, chauffeur, accompagnateur, pendant toute la durée de notre séjour, ne ménageant pas leur peine, toujours avec le sourire et le sens de l'ironie !



Après avoir déposé nos bagages à l'hôtel (marbre et dorures), on va au local du club CSSMB où nous attend une partie des stagiaires. Ils sont très enthousiastes ! On nous aide à déballer le matos, à faire l'inventaire.

Ensuite on nous invite à faire un tour dans la vieille ville, pendant que l'on nous prépare un couscous maison Royal ! Le vice-président du club nous accompagne, il raconte un peu l'histoire de Béjaïa. C'est ici que fut inventé la bougie !



Pendant le repas nous essayons de nous renseigner un peu plus sur les cavités envisagées. D'après les descriptifs elles ne semblent pas être de très grande ampleur - mais bon comme on ne connaît pas encore le niveau des stagiaires, tout est envisageable.

J2 - samedi 24 mars - repérage des sites, Faille Lemerrier et la Falaise de Gouraya - cérémonie d'ouverture.

On déménage le matos à la maison du parc de Gouraya où logeront la plupart des stagiaires et d'où commenceront les journées. On aurait préféré être hébergés là avec eux, mais le protocole ! Le protocole !

On se divise en deux groupes pour le repérage des sites :

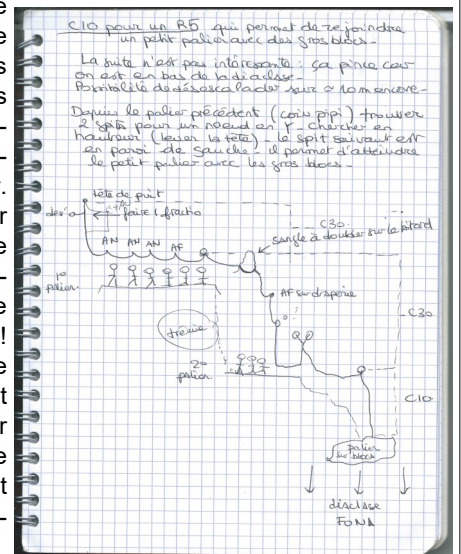


Suzanne et Christophe sont partants pour de l'explo, ils vont voir la faille Lemerrier 1. Tandis que Olivier, Léonard, Mouloud et moi partons à la falaise du parking du parc.

Cette falaise est parcourue par une fracturation majeure et nous pouvons voir de

près un magnifique miroir de faille, mais bien sûr c'est très très tectonisé et il est difficile de trouver un parcours sans danger.

On est pas là pour purger une falaise surtout qu'en contrebas il y a des aires de jeux pour enfants ! L'autre morceau de paroi est moins haut mais permet d'équiper plusieurs lignes de cordes en empruntant des voies d'escalades.



Bon, on rentre au local, où nous rejoignent très vite Christophe et Suzanne. Ils ont dû tout rééquiper car il n'y avait rien en place, ils se demandent encore comment les locaux faisaient pour descendre...

On rentre se préparer en vitesse car nous sommes attendus à la cérémonie d'ouverture du stage. Les organisateurs ont invité les anciens de la spéléo d'exploration, les autorités locales et représentantes des corps administratifs relatifs aux sports de plein air, des associations de préservation du patrimoine de l'environnement, et tous les représentants des clubs d'Algérie.

Plusieurs discours se succèdent, notamment une présentation des massifs Karstiques en Algérie. Puis Christophe fait une brève histoire de la spéléologie en France, j'enchaîne avec une présentation d'un contenu de stage type, du parcours SFP1 et 2. Puis je leur parle de la FFS au travers des commissions qui la composent et de la place que chacun peut y trouver, de



l'énergie qui se communique et se partage ainsi.

Je me rends compte qu'ils attendent beaucoup de nous mais qu'ils ont besoin d'être vus et entendus aussi. Au fur et à mesure des retours et des questions, on voit émerger la variété, la richesse et l'émotion de la salle. On sent qu'il y a une volonté énorme de faire : activité, rassemblement, protection, documentations, recherche, formation, secours, exploration, tout reste à faire !

J3 - dimanche 25 mars - pluie diluvienne - à travers la ville à la recherche d'un lieu d'exercice couvert - en salle, présentation des attentes de chacun - en gymnase, exercice et évaluation des niveaux. (Olivier, Doumdoum).

Avec les prévisions météo qui annoncent le déluge pendant deux jours sur Bejaia nous partons à la recherche d'un plan B pour les journées d'évaluation qui ne pourront se dérouler sur les falaises.

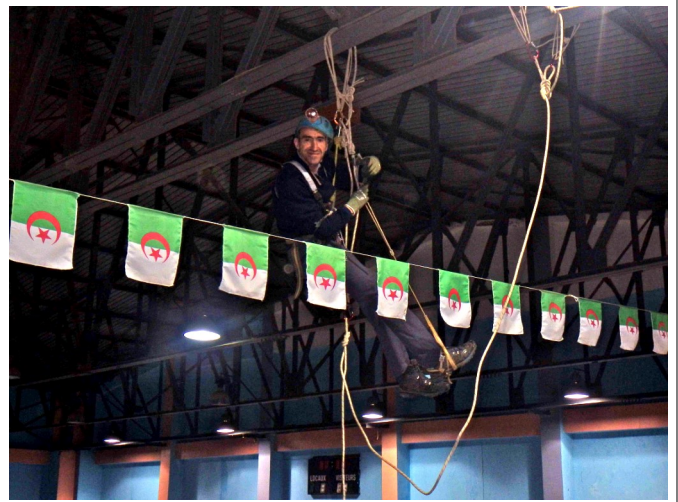
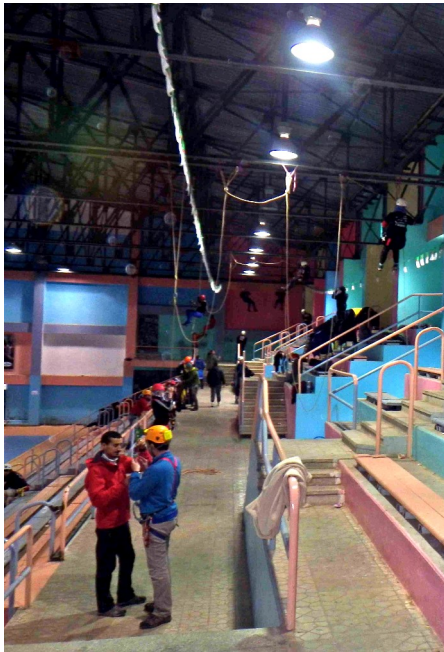
En voiture avec "grand Hamid" qui sollicite le directeur jeunesse et sport en slalomant entre les voitures. Une première visite dans les gradins d'un stade : pas bon.

Nous poursuivons notre périple vers un deuxième complexe sportif beaucoup plus grand. Une entrevue sollicitée auprès du directeur de la structure, facilitée par le soutien du ministère,

quelques explications sur le projet et nous voilà dans un gymnase fermé, presque étanche et qui dispose d'une charpente métallique et de gradins tout à fait convenables, il y a même de la lumière. Les lieux sont disponibles pour les deux jours : affaire conclue.

Un petit coup de fil à Christophe pour donner des nouvelles, sur la route du local matos.

De retour sur site : concertation et rapide inspection avec Léonard ; nous envisageons de répartir les ateliers en 4 zones



afin de gérer le nombre de stagiaires aussi confortablement que possible.

Répartition des cordes et des amarrages par secteur, définition des ateliers : 2 parcours sur les zones centrales avec montée sur corde, main courante aérienne puis descente en rappel avec passage de fractionnement. Aux deux extrémités nous installerons 4 à 5 cordes fixes plein vide pour des ateliers type décrochage, conversion, passage de nœud, ... Petits exercices de jeté de corde, un peu d'artif, quelques sangles et deux heures plus tard, hors taxe, les 4 zones sont prêtes.

En tout début d'après-midi nous accueillons l'ensemble des stagiaires ainsi que le reste de l'équipe de cadres à qui nous présentons rapidement les 4 zones. Nous pouvons tenir notre programme d'évaluation, dans les meilleures conditions possibles compte tenu de la situation.

Organisation de l'après-midi : chaque cadre, (ou presque...) prendra en charge un atelier, les stagiaires s'organisent en groupe et tournent sur chaque zone.

Pendant que nos amis font un petit tour de ville on se retrouve tous en salle à la MIND school chez Khaled, patron des lieux.



On fait un tour des présentations. Interventions très utiles qui vont nous permettre de commencer à rassembler les envies en thématiques, que nous adapterons à notre savoir-faire ! Techniques d'équipements, topographie et documentation, auto-secours, étude et conservation du milieu, formation et encadrements de nouveaux venus.

Puis on présente le film GET/PEZL de Gaël Monvoisin sur les facteurs chutes, et la résistance du matériel spéléo.

Ça en "jette", rend très officiel notre discours, et fait plaisir de revoir les copains !



J4 - lundi 26 mars - deuxième journée au gymnase.

Maintenant que l'on a une vue d'ensemble des niveaux et des attentes des stagiaires, nous allons pouvoir commencer à structurer un peu notre stage. Il pleut toujours très fort et de toute façon il faut revoir les bases.



On retourne au gymnase en séparant le groupe en deux. Quelques stagiaires maîtrisent suffisamment les techniques de progression pour commencer à faire de l'équipement. Olivier va les prendre à part et voir avec eux le matériel, les bases, les facteurs chutes. Et dans l'après midi un exercice de dégagement d'équipier.



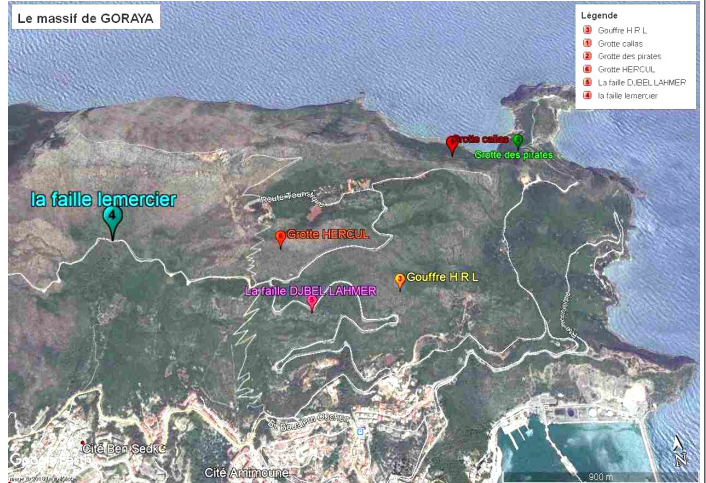
Pour tous les autres on va revoir les bases; le baudrier, comment faire des longues, pédale dissociée, progression, conversion, passage de nœud, progression sur main courante. On opte pour la méthode démonstration puis exercices, ce qui permet à tous d'entendre le même discours.



J5 - mardi 27 à J8 - vendredi 30 mars - Quatre groupes, quatre cavités -

En mettant ensemble toutes les données : cavités, attentes, niveaux et référentiel EFS d'un stage perf; on se décide pour quatre avens, quatre thèmes.

Comme on ne nous dit pas tout, la première journée sera un festival d'improvisation - heureusement que ce n'est pas notre premier stage hein !! ;+))



Certains passeront tellement de temps à mettre en sécurité la marche d'approche, que de leur cavité ils n'en verront que le porche d'entrée...

D'autres marcheront 1h chargés comme des mules pour finir à 200 m d'un parking.

Une autre équipe n'arrivera jamais à atteindre le fond à env. - 50 m.

Une autre équipe se demandera si elle est dans la bonne cavité.

Mais bon nous rentrons tous très contents. Les cavités s'adaptent bien à nos ateliers, ou est-ce nous qui avons adapté notre enseignement à la situation ?

Toujours est-il que nous décidons de rester "à demeure" pendant quatre jours le temps que les quatre groupes passe à tour de rôle "entre nos mains".

Et ce matin avant de partir nous expliquons brièvement comment nous voyons la suite du stage.

Et on demande à ce que les groupes se forment autant que possible en mélangeant les stagiaires et les clubs.

Le soir après une rapide soirée sur l'étude et la documentation du milieu, Christophe a la bonne idée de demander à chaque groupe de désigner un représentant volontaire pour nous faire un retour rapide de sa journée. Nous garderons ce rituel jusqu'à la fin. Suite à ces retours nous baptisons solennellement les groupes et commençons la rotation.



J5 - mardi 27 mars - Quatre groupes, quatre cavités -

| <u>Groupe</u> | <u>Cavité</u> | <u>Activité</u> |
|------------------------|----------------|--|
| La Vire | Pirate | topo/observation du milieu |
| Les Magots | Le Mercier 1 | techniques - préparation des kits, lecture d'une fiche |
| Les Gringos | Le Mercier 1,5 | techniques - "là, t'est mort " |
| Les Joyeux Randonneurs | Hercule | auto-secours - "le pire est arrivé !!!" |

J6 - mercredi 28 mars - les groupes tournent sur les ateliers ...

| <u>Groupe</u> | <u>Cavité</u> | <u>Activité</u> |
|------------------------|----------------|--|
| Les joyeux Randonneurs | Pirate | topo/observation du milieu |
| La Vire | Le Mercier 1 | techniques - préparation des kits, lecture d'une fiche |
| Les Magots | Le Mercier 1,5 | techniques - "là, t'est mort " |
| Les Gringos | Hercule | auto-secours - "le pire est arrivé !!!" |

J7 - jeudi 29 mars - on est rodé - ça roule maintenant ...

| <u>Groupe</u> | <u>Cavité</u> | <u>Activité</u> |
|------------------------|----------------|--|
| Les Gringos | Pirate | topo/observation du milieu |
| Les Joyeux Randonneurs | Le Mercier 1 | techniques - préparation des kits, lecture d'une fiche |
| La Vire | Le Mercier 1,5 | techniques - "là, t'est mort " |
| Les Magots | Hercule | auto-secours - "le pire est arrivé !!!" |

J8 - vendredi 30 mars - même si on a fait quatre fois la séance ... après il y a la cérémonie de clôture !!

| <u>Groupe</u> | <u>Cavité</u> | <u>Activité</u> |
|------------------------|----------------|--|
| Les Magots | Pirate | topo/observation du milieu |
| Les Gringos | Le Mercier 1 | techniques - préparation des kits, lecture d'une fiche |
| Les Joyeux Randonneurs | Le Mercier 1,5 | techniques - "là, t'est mort " |
| La Vire | Hercule | auto-secours - "le pire est arrivé !!!" |

Compte rendu Thème Explo Classique - "et si on faisait les kits !?" (Léonard) site Faille mercier 1.

Objectif de séance :

préparation et réalisation d'une sortie en "classique"

Déroulement d'une séance :

Chaque matinée a commencé par un atelier de préparation de kit à partir d'une fiche d'équipement (croquis d'explo de Suzanne). Une fois les termes et notations expliqués, le groupe devait en autonomie définir ses besoins en matériel et les justifier. Avant d'aller récupérer le matériel en question, nous discutons des décisions prises (surplus, mousquetons sur les sangles d'AN, marge de sécurité sur les longueurs de corde, nombre de kits).

Deuxième étape : organisation pour l'enkitage en répartissant les cordes au sol. Présentation des options de rangement des amarrages (tout en haut de kit, ou l'option choisie par tous les

groupes, corde par corde), rappel sur le nœud de bout de corde (le demi pêcheur double revu au besoin).

Après un bref rappel sur le matériel personnel, départ pour la faille.

Sur place, les obstacles sont travaillés par binôme pendant que les autres s'occupent soit en apprenant des nœuds (tisserand, cabestan, chaise), soit en réfléchissant à des modifications éventuelles ou des alternatives de l'équipement.

La zone d'entrée permet de discuter de la notion d'amarrage irréprochable et de zone de danger. De nombreuses options de départ de MC et de tête de puit sont possibles. Dans le P20 d'entrée : la pose d'une déviation a été difficile pour tout le monde. Un fractionnement sur AN est possible, quelques stagiaires ont eu pour exercice de le trouver et le réaliser. Une déviation sur spit à poser compléterait bien cette ligne d'équipement en la rendant tout à fait confortable.

La vire d'arrivée du P20 est l'occasion de faire une main courante qui sera répartie entre les binômes. Certains groupes choisissent de faire commencer la MC très en amont tandis que d'autres optimisent mieux le départ. C'est l'occasion de travailler l'équipement de main courante à la poignée chaussée, et de rappeler la vigilance sur l'irréprochabilité en progression sur une main courante.

Le départ amont est une zone relativement sécurisée permettant de faire travailler les binômes à tour de rôle sur l'exercice pose de MC. Certains stagiaires inspirés n'hésitent pas à compléter les petits AN cachés en perçant des AF dans les draperies.

L'obstacle suivant est une tête de puit aérienne et acrobatique sur AN, qu'aucune équipe ne parviendra à équiper, le plus souvent par manque de temps.



Compte rendu Thème « Documentation de cavité - "bon on bosse ou quoi !?!» (Suzanne) Site Grotte des Pirates.

Objectif de séance :

Observation du milieu et l'initiation à la topographie. Il aura progressé et évolué au cours des quatre jours successifs où nous avons pu l'animer.

Accès :

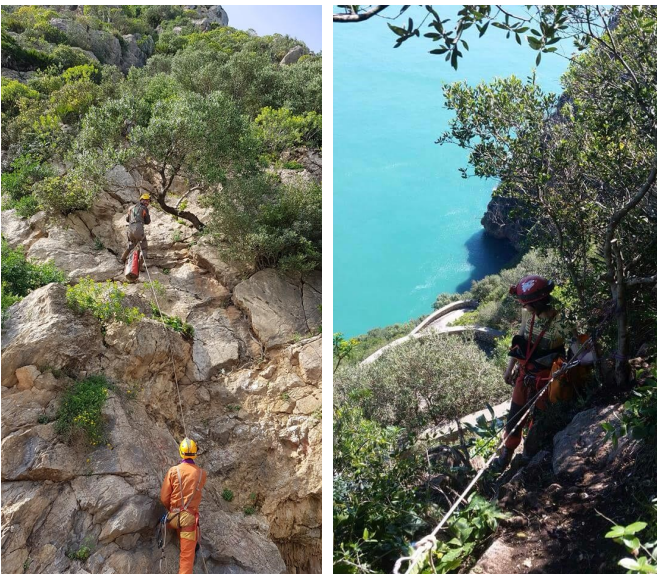
La cavité se trouve dans la Parc Naturel du Gouraya, peu après la falaise école. Se garer sur le parking qui termine la Route Touristique Cap Carbon. Progresser de 400 m à pied jusqu'au 2^{ème} virage à droite. De là commence l'accès par une remontée en falaise. Après passage du groupe, la corde sera remontée chaque fois dans l'arbre par mesure de précaution (matin/soir), en effet le chemin touristique est très fréquenté et de nombreux curieux nous interpellent.



Déroulement de la première séance :

Nous partons le matin avec un premier groupe constitué de 6 stagiaires. Hamid (SCCMB) qui connaît les lieux, nous accompagne pour nous montrer l'accès. N'ayant pas pu repérer la cavité les jours précédents, sur les conseils des spéléos locaux, nous avons préparé un kit de matos afin d'équiper quelques courts obstacles.

Après une matinée de repérage il s'avère que l'accès doit se faire en progressant le long de la falaise, exposée à l'aplomb du chemin touristique très fréquenté et plus loin, à l'aplomb de la mer. Hamid va donc faire un A/R au local à



matos pour chercher du matériel supplémentaire car nous manquons de cordes, sangles, dyneema et d'outils pour couper la végétation dense qui a, depuis le temps, refermé ce chemin.

Ce premier jour sera donc consacré au **repérage de l'accès, l'ouverture du chemin et sa purge, l'équipement des obstacles et enfin l'installation d'une main courante (150 m environ).**

Les stagiaires travaillent par groupe de 2 ou 3 : l'exercice est de repérer un maximum d'amarrages naturels et de travailler les différents nœuds (jonction de cordes, tisserand, huit, papillon, chaise, tête d'alouette, etc.).

Deux obstacles sont équipés : une remontée contre paroi (env. 10 m) avec une déviation sur arbre, et une descente contre paroi (env. 20m) qui permet d'accéder au porche d'entrée de la Grotte des Pirates.

On présentera la topographie mais de façon théorique et à partir de documents.

L'observation du milieu et la description de l'accès a commencé depuis le départ du gîte le matin : le groupe désigne un secrétaire qui note par écrit les infos recueillies par les autres (temps de parcours, situation géographique, configuration, reconnaissance d'une plante endémique, etc.).

Lors de la restitution du soir, les stagiaires ont pu expliquer aux autres les difficultés rencontrées, ce qu'ils ont mis en place et pourquoi ils n'ont pas pu ce jour là rentrer dans la cavité.

Suite sur les autres journées :

Les groupes suivants ont plus de « chance » dans le sens où l'accès est maintenant sécurisé. Les obstacles verticaux permettent de **revoir la progression sur corde, le transport du kit et le réglage du matériel.** Compter 1h30 de progression (à 8 personnes) pour rejoindre l'entrée de la cavité.

Le pique-nique du midi se fait rapidement dans le porche de la cavité, puis commencent la présentation des outils et les démonstrations par Christophe le topographe fou.

L'atelier commence par le **positionnement par triangulation**, avec définition de repères fixes dans le paysage. Puis les stagiaires sont divisés en deux équipes : une avec les **outils traditionnels** (compas, décamètre et clinomètre) et l'autre avec le **DistoX**. Le secrétaire de chaque équipe note les mesures et réalise un croquis au fur et à mesure de l'avancement des stations. Chaque jour les groupes progresseront de plus en plus loin dans la cavité.

La cavité a une origine tectonique. Elle a un développement horizontal, une grande salle encombrée de blocs où on voit un beau miroir de faille, un passage bas permet de déboucher sur une fenêtre en falaise. Il y a donc une traversée possible.

Cette deuxième entrée est utilisée par les singes Magots qui viennent trouver à boire dans les flaques d'eau de la grotte.

Du concrétionnement est bien visible par endroits. On peut no-



ter que, malgré un accès peu évident, la cavité fût fréquentée et dégradée (concrétions cassées, graffitis). Enfin, le groupe du vendredi est chargé du déséquipement complet.



Compte rendu Thème "techniques d'équipement cavité" ou "là t mort" (Olivier) Site Faille de Lemerrier 1.5.

Objectif de séance :

Évaluation des stagiaires à l'équipement, puis perfectionnement.

On part avec un perfo, une trousse à Spit complète, 4 cordes de 35 m, des A.S, de la Dyneema et un échantillon de plaquettes et mousquetons variés.

Groupe 1 : les gringos

Déroulement de la première séance :

R6 d'entrée ; MC de 2 à 4 m sur A.F et/ou A.N puis tête de puit sur 2 A.F. Je réalise discrètement deux amarrages forcés dans une dalle située à l'entrée qui permettront d'équiper confortablement.

Les stagiaires doivent s'organiser par binôme. Ils préparent chacun leur kit en se répartissant les amarrages de façon équitable, ne sachant pas ce que nous trouverons. Ils étudient la configuration et soumettent au groupe des propositions. Certains trouvent des forages, pas d'autres... En plus il faut prendre en compte la fréquentation de la piste à l'entrée du trou, pour sécuriser ancrages et nœuds.

Une fois une méthode validée par tous je lance un binôme à l'équipement de ce ressaut, en continuant de passer en revue d'autres équipements de mains courantes possibles avec leurs avantages et inconvénients.

Une fois le ressaut équipé je rejoins le "fond" pour explorer rapidement la cavité. Je définis alors trois ateliers qui serviront pour les autres groupes de stagiaires durant les trois prochains jours :

La journée s'organise en roulement ; je donne 1h30 à chaque groupe pour travailler sur chaque zone. Chaque équipement doit recevoir mon approbation avant d'être utilisé ; cela fonctionne bien, avec beaucoup d'application pour tous les stagiaires.

Suite sur les autres journées :

J'ai refait la même séance avec les groupes suivants en appliquant le même protocole.

On discute de l'équipement de l'entrée en redonnant "les règles du jeu", évaluation au passage ...



Puis rotation d'1h30 en moyenne par groupe par atelier. Pause pique-nique souvent en mode furtif, ... et je me promène entre les groupes selon la méthode du "là t mort" !!

Les ateliers :

- **Premier atelier** : une main courante direction ouest en bas du ressaut, avec progression en opposition sur une quinzaine de mètres puis descente en rappel sur 5/6m type méandre. J'y envoie le premier binôme avec objectif d'équiper au maximum en A.N et A.F. De nombreuses coulées de calcite permettront cet équipement.

- **Deuxième atelier** : main courante avec petit pas d'escalade au départ, gestion d'un facteur pour le départ de la M.C sur A.F puis progression sur une douzaine de mètres avec un peu d'engagement sur les deux derniers. Main courante glissante et descendante sur la fin pour aller chercher une tête de puit sur A.N. Descente au sommet d'une grande salle de 10m² sur 7/8 m. Travail sur la gestion des frottements, la notion d'amarrage irréprochable, les méthodes. J'envoie un deuxième binôme autonome sur cet équipement.

- **Troisième atelier** : un ressaut de 2m. Je missionne le dernier binôme moins performant sur cet obstacle en simulant un puit de 30 m à aborder et équiper selon les règles de l'art... Départ de M.C sur A.F et tête de puit sur concrétion forcée également. Travail de la notion de zone de danger, amarrage irréprochable, position des points en facteur, couplage ou non, etc...

PS : *Nous n'avons eu que quelques infos sur la cavité nous ne sommes même pas sûrs d'être dans la "bonne", c'est pourquoi on l'a baptisée 1.5 ; ni la 1 ni la 2 ! (Doum).*

Suite du compte rendu du stage dans le numéro 37.

Les JNS 2018

| Cavité | Commune | Organisateur | Nb participants | Nb recrues | Promesses d'adhésions |
|------------------|---------------------|-------------------------|-----------------|------------|-----------------------|
| Gt des Cavottes | Montrond Le Château | ASDC | 15 | 0 | 0 |
| Gt des Moines | Froidevaux | GS La Roche | 54 | 0 | 0 |
| Gt Deschamps | Gonsans | GCPM | 439 | 0 | 0 |
| Gt d'Andelnans | Andelnans | GSAM | 151 | 0 | 2 |
| Grotte de St-Vit | Saint-Vit | GSD | 603 | 2 | 0 |
| Gouffre du Naud | Gratteris | GS Nyctalos | 20 | 0 | 0 |
| Gt des Cavottes | Montrond Le Château | GS Préhistorien Vosgien | 15 | 0 | 0 |
| TOTAUX | | | 1297 | 2 | 2 |

Les JNS des Nyctalos

Les Nyctalopithèques ont décidé cette année d'investir la salle du conseil de la commune du Gratteris pour une soirée projection.

Nous avons découvert sur cette commune un très beau gouffre en 2004, le gouffre du Naud. Cette cavité présente de beaux volumes et de multiples parcours initiatiques sont possibles dans les amonts. Le SSF y a organisé un beau barnum à l'automne 2017. Un effondrement spectaculaire a eu lieu à l'automne 2017 dans le bois du Naud et le paysage des amonts a été bouleversé. Le maire et les habitants de la commune se sont inquiétés. En accord avec la municipalité, nous avons sécurisé les abords de l'effondrement et nous avons informé la communauté spéléo des risques concernant cette nouvelle éventuelle entrée interdite et pour cause.

Il nous restait donc à communiquer avec les habitants de la commune. Une vingtaine de personnes a répondu à notre appel et a pu découvrir ces beaux volumes. Des photos d'époque de la découverte, des photos du barnum SSF et des photos récentes de Guy Decreuse ont émerveillé les participants et les ont rassurés quant à la solidité de leur sous-sol. Nous avons complété cette projection par quelques clichés de nos escapades dans les cavités de France et de Navarre, notamment les plus belles dans le

Sud avec de multiples concrétions d'aragonites dont nous sommes tombés amoureux.

Le tout s'est terminé autour d'un bon verre de modération.

Eric, Président des grands singes qui voient la nuit.

Les JNS du GSAM

Pour la première fois depuis leur création en 2002, les Journées Nationales de la Spéléologie se déroulent dans le **Territoire-de-Belfort**, à la grotte d'Andelnans !

En effet, c'est cette cavité la plus grande dans le département, re-topographiée entièrement en 2017 par le GSAM avec le support des Nyctalos, que le club a choisi de mettre à l'honneur. La plupart des visiteurs locaux sont surpris de découvrir ce patrimoine souterrain derrière le centre commercial. Inspirés par ses galeries labyrinthiques, c'est tout naturellement que les organisateurs ont concocté un véritable jeu de piste où un mot est à reconstituer grâce à des lettres entreposées un peu partout dans la cavité.

L'autre nouveauté, par rapport aux années précédentes, est l'entière liberté laissée aux aventuriers d'un jour. Ils ont le



choix dans leur parcours munis d'une topo avec quelques stations pointées à dénicher. Par le fait, le club ne maîtrise pas le temps passé sous terre : certains groupes déambuleront une bonne demi-heure quand d'autres se perdront près de deux heures dans les galeries les moins accessibles ...

Par contre, des principes indélébiles du club ne changent pas : la bonne humeur et la succulente soupe de Pilou offerte à la sortie !!!

Merci aux clubs des Nyctalos et des Catamarans de nous avoir prêté main forte !

Statistiques

Avec 151 visiteurs, sans compter les bénévoles, les JNS 2018 resteront un excellent cru. Avec un point d'orgue, un relai de la presse locale efficace et enfin renoué. Le plus jeune visiteur avait 3 ans et le plus expérimenté 81 ans ! Deux recrutements potentiels à l'issue des JNS, pari réussi !



Michel Mathiot, Valéry Richardin, Denis Motte.

GPEK, GSD: Jean-Pierre Villegas.

Visiteurs : Dominique Watala, Jean-Louis Thollon.

Vendredi 21 septembre :

Nous constatons avec surprise que le niveau d'eau a monté de 40cm par rapport à nos observations des jours précédents alors qu'il n'a pas plu!

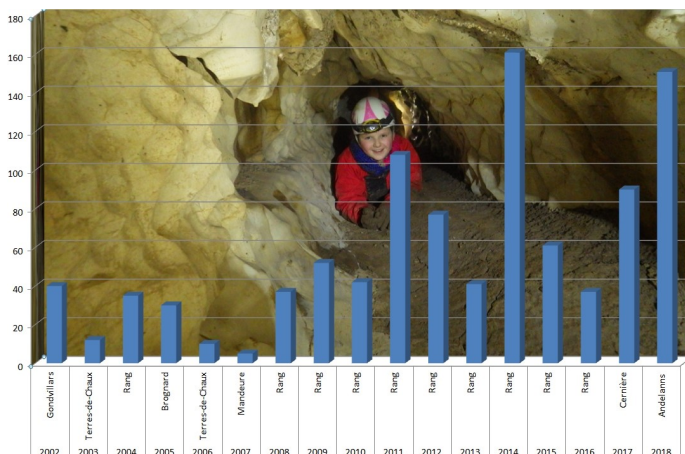
Légère chute de pluie en fin d'après-midi.

Installation du Marabout et de l'équipement intérieur par l'ASDC, suivi de la mise en place du matériel de pompage (Groupe électrogène, pompe, tuyaux, câbles et armoires électriques...) avec Christophe Raguin et Jacky Bonansea.

Samedi 22 septembre :

L'eau a baissé de 10 cm durant la nuit !

Début du pompage à 9 h du matin avec une pompe de 120 m³/heure. Nous constatons une baisse de 18 cm en ½ h.



Olivier

COMMISSION POMPAGE

Pompage de la source de Baumerousse (Baume les Dames) - 21, 22, 23 septembre

Participants :

GCPM (responsables de la commission pompage) : Christophe Raguin, Jacky Bonansea.

GSAM : Cécile Perrot, Claude Paris, Mickael Dano.

ASDC : Claude Gauthier, Louis Hugueny (+ Cynthia et Loïc),

| Heure | Durée (mn) | Niveau (cm) | Baisse par période | Remarque |
|-------|------------|-------------|--------------------|---|
| 9h | 0 | 0 | 0 | Repère base du porche |
| 9h35 | 35 | -18 | 18 | |
| 10h | 60 | -30 | 12 | |
| 10h30 | 90 | -41 | 11 | |
| 11h | 120 | -57 | 16 | |
| 11h30 | 150 | -71 | 14 | Déplacement pompe |
| 11h54 | 174 | | | Nouvelle référence -35, redémarrage pompe |
| 12h40 | 220 | -86 | 16 | |
| 13h15 | 255 | -95 | 9 | |
| 13h58 | 298 | | | Arrêt. Pb pompe 120 m ³ /h suite avec pompe 60 m ³ /h |
| 14h07 | 307 | -102 | 7 | |

15h58 : Entrée de Mickael Dano, Cécile Perrot. Visite jusqu'au siphon terminal. Vision sur quelques mètres. Sortie 16h30.

17h20 : Entrée Mickael Dano, Cécile Perrot, Jean Pierre Villegas, Christophe Raguin, Michel Mathiot.



Transport de la pompe 20 m³/h vers le siphon terminal.

17h51: sortie Michel Mathiot qui a stoppé à l'étranglement proche de l'entrée.

18h10: Hauteur d'eau 50 cm (d'après nouvelle référence?).
Entrée Louis Hugué avec tuyau de 20 m.

18h48 : Branchement pompe du fond.

18h51 : Sortie Jean-Pierre Villegas, Louis Hugué.

19h : Arrêt groupe électrogène (manque d'huile). Le groupe redémarre, mais il y a un problème électrique et la pompe n'est plus alimentée. Entrée Louis Hugué pour informer l'équipe du fond.

19h34 : Sortie Mickael Dano avec un rouleau de tuyau.

19h50 : Sortie du reste de l'équipe avec tout le matériel.
Arrêt de l'opération.

Le siphon terminal a été mieux examiné (baisse de 1 cm avant l'arrêt de la pompe de 20 m³/h). Il paraît plus étroit



que prévu et simple plonger. Même si la panne du groupe électrogène n'a pas permis de conclure, la suite de l'exploration semble problématique. Une liaison directe avec la nappe phréatique paraît probable. D'autant plus que les conditions de progression sont très difficiles.

Dimanche 23 septembre (matin) :

Démontage du campement, nettoyage et conditionnement du matériel de pompage. (ASDC + Christophe Raguin et Jacky Bonansea).

Visite à la source Noire du Cusancin qui est très basse. Vraisemblablement notre prochain objectif si nous retrouvons les mêmes conditions de sécheresse.

Merci à tous les participants à cette opération qui s'est déroulée d'une manière toujours aussi sympathique. Une mention particulière pour Christophe et Jacky pour leur implication dans la commission pompage. Sans eux, nous n'aurions pas pu la réaliser.

Denis



NOUVELLES DU GIPEK

Comité Directeur GIPEK le vendredi 07 septembre à ORNANS

Présent(e)s : Jean-Pierre VILLEGAS, Claude PARIS, Pascal et Elisabeth REILE, Eric GEORGES, Thomas SERGENTET, Steph GUIGNARD, Benoît DECREUSE, Jean-Luc KAMMERER, Jacky BONANSEA, Eric GEORGES, Pascal LEGLISE, Dom WATALA, Olivier GALLOIS, Cécile PERROT.

Excusés : Christian JEANNOUTOT, Jean-Luc GERAL. Bernard DETOUILLO.

NOUVELLE PUBLICATION : LE KARST COMTOIS EST LA !!

"Publier régulièrement ses travaux amène quelques contraintes, il faut s'arrêter, rédiger, trouver quelques images, finir la topo... C'est pourtant la meilleure façon de partager notre activité, de la valoriser, de créer de nouvelles vocations. Exploration et étude ne seront jamais finies donc inutile d'attendre plus avec le risque de perdre beaucoup de données. Il n'est pas seulement nécessaire que tous les membres du GIPEK écrivent, ils doivent solliciter tous ceux qui explorent en Franche-Comté. La qualité et la pérennité de ce projet ne dépend que de notre mobilisation et de la communication de nos observations. Le numéro 1 a vu le jour, le résultat est devant vous, il ne reste plus qu'à repartir à la pêche aux articles, pour le numéro 2... !"

Un tirage de 1000 exemplaires est peut être ambitieux, mais le public visé est plus large que la communauté spéléo !

- Suite au dépouillement des souscriptions le 31 août, nous arrivons à 168 pré-commandes (un peu moins que l'objectif visé (200) mais pas loin quand même).

- Il est important de valoriser le travail bénévole. Chacun est donc sollicité pour en faire la promotion et le vendre !



PROMOTION ET DIFFUSION :

Promotion inter-départements :

Jean-Luc GERAL (présent le 31 août) assurera la promotion et la diffusion en Haute Saône

Pascal Léglise essaye d'organiser la même chose dans le Jura. Claude et Jean-Pierre doivent rencontrer un journaliste de "La Terre de chez Nous" le 19/09/2018 afin de publier un article sur LKC1.



Il serait également intéressant de contacter les antennes locales de l'Est Républicain, les radios,, et dans un deuxième temps les bulletins municipaux, sites locaux, sites environnementaux, ..., en s'intéressant aux articles et cavités du secteur afin d'amener plus facilement le grand public à notre publication.

Suite au soutien financier de la Communauté de Communes Loue Lison, une manifestation à Amancey sera à prévoir afin de présenter LKC1 et de valoriser le travail effectué.

Comme les articles qui le compose, la promotion et la vente du bulletin est l'affaire de tous. Prenez des initiatives... Nous avons réussi la mise en forme, il faut réussir la diffusion pour valoriser notre passion, la spéléologie.

CSR BFC :

Le CSR BFC s'était engagé, lors de l'AG à nous acheter 20 exemplaires à 18 € pour soutenir ce projet. Après quelques échanges, il s'est avéré qu'il y a un défaut de compréhension sur les modalités de cette aide car ils nous proposent maintenant d'acheter 29 ouvrages à 12.60 €.

Cette proposition ne satisfaisant pas le CA du GIPEK (12,60 €, c'est quasiment notre prix coutant), il est donc décidé de décliner la proposition.

REVERSEMENT DE FRAIS D'EXPLORATION ET DE PUBLICATION AUX CLUBS :

L'objectif du GIPEK n'est pas de faire des bénéfices, mais de publier. Un système de reversement des bénéfices liés à la vente du « LE KARST COMTOIS » sera mis en place afin de défrayer en partie les participants.

Un système de points est en cours d'élaboration. Le reversement se fera uniquement aux associations membres du GIPEK (pas aux auteurs individuels).

L'objectif est bien de publier et de diffuser « LE KARST COMTOIS », plus on publie et plus on diffuse, plus on a de retour...

LE N°2 c'est parti :

Quelques articles déjà en cours ou ciblés:

- Coloration à la Raie de Trémont.
- La Rifougnotte.
- Grotte du Crucifix
- Source de la Chaumière.
- Montaigu, une histoire... de - 300... à - 23m
- Réseaux hydrologiques du Creux de Malefosse et de la Batte
- Les trous rebouchés
- La grotte de Sainte-Suzanne
- Le Chaland
- Gouffre de la Côte de Bouvans
- La Corcelle souterraine
- Inventaire bio Saint-Vit.

- Le Petit Rhinolophe.
- Processus de transport dans les aquifères.
- Le Radon en cavité.
- Résultats des dernières expés autrichiennes.
- Participation à l'inventaire de clubs

Souhait d'avoir plus de publication d'articles sur des petits trous par club ou par secteur.

Quelques lignes descriptives, une photo, une topo... par cavité.

Nous attendons vos articles dès maintenant !

N'hésitez pas à contacter la rédaction qui vous sollicitera et vous aidera dans vos projets d'articles.

Si vous êtes intéressés pour intégrer le Comité de Rédaction participez, contribuez...

POINTS RAPIDES :

Projet Verneau :

Déjà 1 an de données pour les sondes sous terre

La sonde Vieille Folle a été endommagée et sera changée
10 REEFNET et 2 lecteurs vont être commandés cet automne.

Zaric regarde pour simplifier le système de récupération des données REEFNET.

Site Internet :

Zaric a mis en place le tout nouveau site Internet du GIPEK. Sur demande, chaque club peut obtenir des codes et publier des articles en son nom.

Le but n'est pas "d'aspirer" tous les articles que les clubs pourraient publier, mais de les centraliser afin d'être plus visibles.

Chaque club est donc invité à faire un résumé avec une photo sur une action particulière. Ensuite, le lien renvoie vers l'article complet sur le site du club.

Vision globale de la spéléo et de l'explo dans sa globalité.

N'hésitez donc pas à publier sur Disto X, détecteur Gaz, topo, utilisation pompes, mesures débit ... etc et à développer de nouveaux modes de communications (vidéos didactielles, tutos ...)

<http://gipek.fr/>

Points sur les colorations :

Demande du GSAM pour une coloration à Montenois.



S'il y a des projets pour les années à venir, pensez à les communiquer. Les commandes et réservations de matériel via la DREAL, la commission scientifique, chronoenvironnement demandent du temps et une programmation.

Formation Topo :

Les résultats du sondage lancé par Zaric sont publiés ci-dessous.

Des dates et contenus seront proposés prochainement.

Penser à ranger vos tiroirs, il y a matière à publier...

A vos appareils photos...

A vos claviers...

Contribuez...

A vos agendas : Assemblée Générale GIPEK le samedi 6 avril 2019 à Ornans

La secrétaire : Cécile

Pratique de la topographie dans les clubs Synthèse du questionnaire en ligne

L'idée de réaliser un questionnaire sur la pratique de la topographie est apparue à la suite de nombreuses discussions lors de réunions, de rencontres entre les spéléologues de la région ainsi que de demandes de renseignements et de formations. En effet, ces conversations semblent montrer des connaissances et des pratiques très hétérogènes que ce soit côté matériel ou côté techniques de mesures et de traitement. Les échanges et partages de connaissances entre clubs de spéléologie concernant la topographie s'avèrent relativement restreints.

Une invitation à répondre au questionnaire a été envoyée à chaque club de Bourgogne et de Franche Comté dans le but de pouvoir réaliser un état des lieux le plus complet possible de la pratique de la topographie dans la région, le niveau d'information de chacun concernant les outils disponibles, les besoins d'éventuelles formations.

Après plusieurs relances, nous avons pu collecter un nombre significatif de réponses :

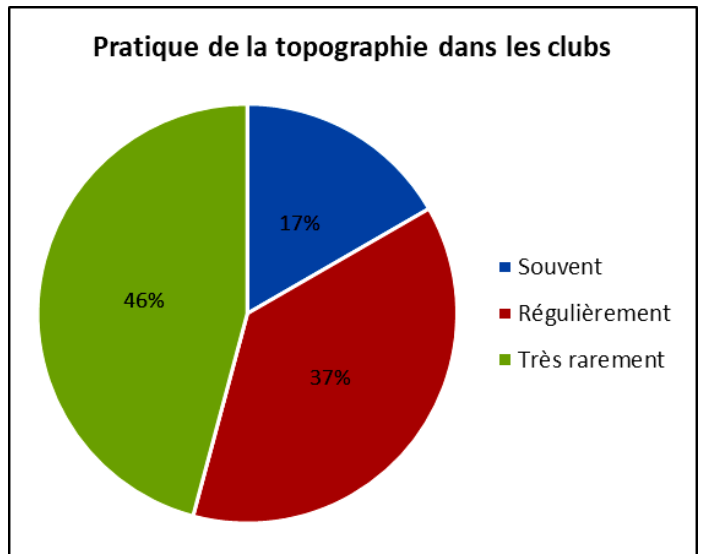
Sur 39 clubs de la région Bourgogne Franche-Comté contactés, 31 ont répondu, soit 80 % (24/25 en Franche-Comté et 7/14 en Bourgogne)



La pratique dans les clubs :

Un peu plus de la moitié des clubs ont une pratique courante de la topographie, les autres très rarement. Les grands amateurs restent très minoritaires (4 clubs soit 17%).

Il est intéressant de noter qu'aucun club déclare ne jamais pratiquer cette activité.



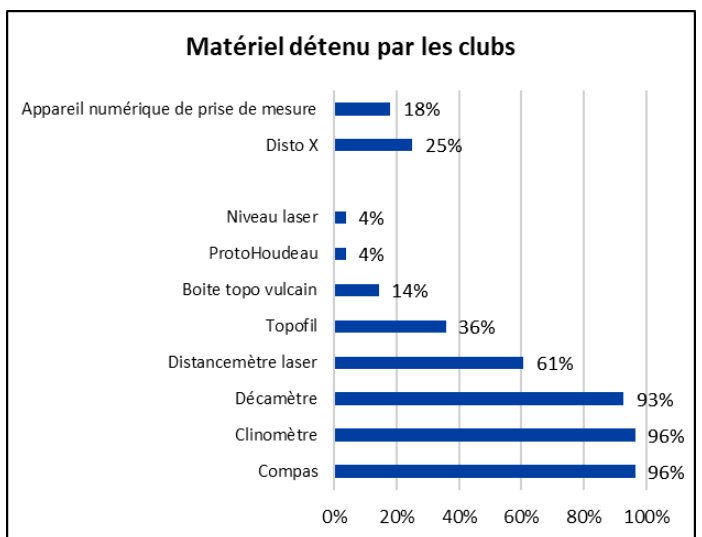
92 spéléologues annoncent maîtriser la pratique de la topographie. Ceci correspond à environ 3 topographes par club en moyenne. Dans tous les cas, il y a moins du quart des membres d'un club qui se déclarent qualifiés pour réaliser une topographie. Seul un club ne possède pas de spéléologue maîtrisant la technique.

Ces résultats semblent montrer que l'ensemble des clubs de spéléologie restent attachés à la description du milieu qu'ils parcourent. Il faudrait certainement étudier conjointement la pratique de l'exploration (désobstruction, prospection, ...). Il est probable que cela montrerait une corrélation assez forte entre la découverte de nouvelles cavités, galeries et l'intensité de la pratique topographique.

Par contre, nous constatons également que la topographie est une affaire de personnes spécialistes, motivées par cet aspect particulier de l'activité spéléologique qui peut apparaître comme ardu.

Le matériel utilisé :

Seulement deux clubs ne possèdent pas de matériel topographique.



Pratiquement l'ensemble des autres possèdent le matériel classique de topo (compas-clinomètre-décamètre)
 7 clubs (25%) possèdent un DistoX, appareil électronique qui mesure d'un seul coup les trois mesures utiles (direction-inclinaison-longueur).

Les méthodes de mesure de terrain :

7 clubs (24%) mesurent toutes les données grâce à un appareil tout numérique (distoX). Même si cette méthode, vieille de plus de 10 ans, se développe, elle reste encore minoritaire. Dans la grande majorité des clubs, les relevés sont consignés

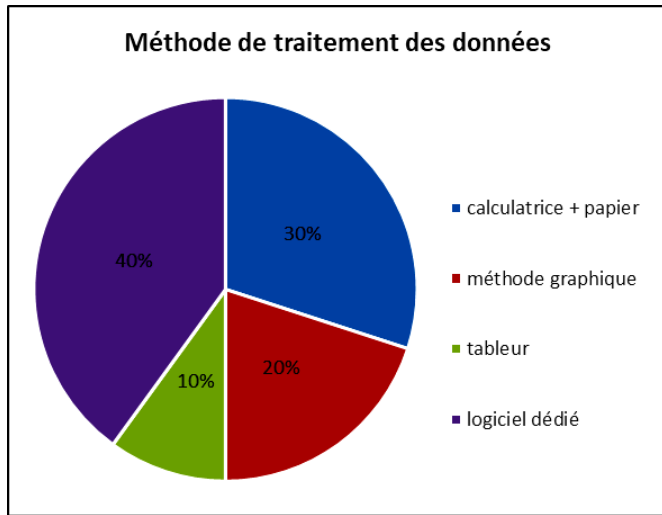
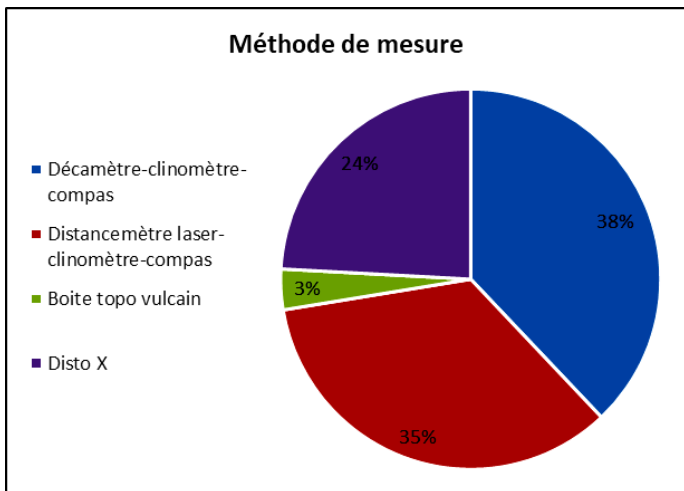
nant les nouveaux outils et techniques de topographie entre les spéléologues.

Les autres sont satisfaits de leur matériel ; pas de raison de changer une méthode bien maitrisée permettant d'obtenir les résultats attendus.

Le traitement des données :

Nous constatons une égalité parfaite : 50 % utilisent une méthode numérique et 50 % une méthode manuscrite.

Cela peut paraître étonnant, les outils de topographie numériques sont développés depuis plus de 20 ans et simplifient grandement le travail.

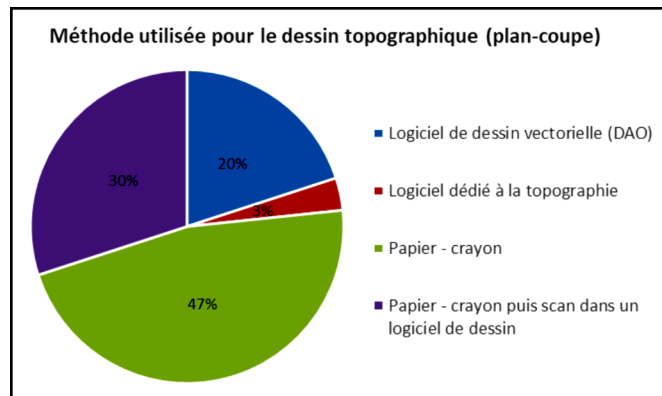
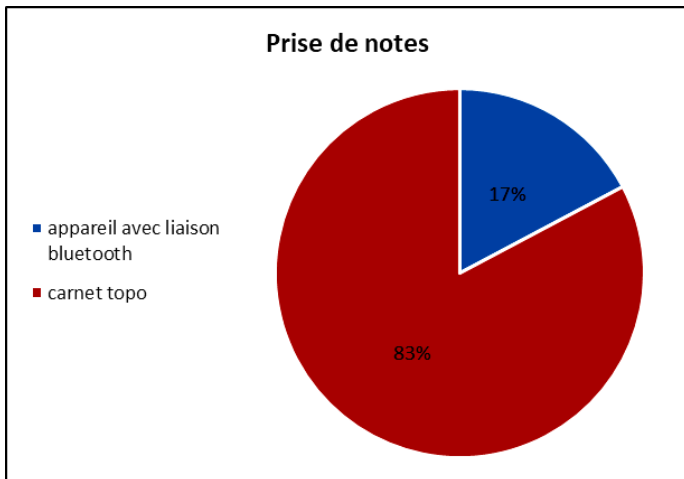


de manière manuscrite sur un carnet. L'utilisation d'un appareil numérique (type smartphone, tablette ou PDA) qui récupère les données par liaison radio est encore marginale : (5 clubs utilisateurs soit 17%).

Dans ce cas, le logiciel utilisé est Pocket Topo fonctionnant sous Windows mobile.

Nous pouvons émettre 2 explications : une allergie au numérique ou un manque d'information, de formation.

La grande majorité des clubs qui utilisent un logiciel de topographie ont choisi VisualTopo qui dispose d'une grande renommée dans le milieu spéléologique français pour sa simplicité et son origine française. D'autres logiciels sont utilisés mais uniquement par un club chacun : Toporobot, DPTopo et Therion.



Aucun club n'utilise les applications sous Android qui se développent depuis quelques années. Sachant que Windows mobile devient obsolète alors qu'Android se développe encore et équipe une grande variété d'appareils, il semble que ces applications sont l'avenir. De plus, Pocket Topo n'est plus mis à jour tandis que les développeurs Android sont très actifs. Parmi les applications Android, nous constatons que très peu de topographes les connaissent ; Topodroid a été testé par plusieurs clubs mais Qave et Sexytopo qui s'améliorent rapidement sont quasi inconnus.

Ces statistiques devraient évoluer, 12 clubs (40 %) comptent s'équiper d'un DistoX.

Ceci confirme le manque d'informations et d'échanges concer-

Pour le dessin topographique, la proportion d'utilisateurs d'outils purement numériques chute sérieusement, moins d'un quart des clubs utilisent ce type d'outils. Ce constat s'explique aisément par la difficulté à appréhender ce genre d'outils sans une solide formation. Par contre, leur maîtrise permet de réaliser des topographies simplement et rapidement et surtout rend les modifications et ajouts ultérieurs beaucoup moins laborieux.

Un seul club utilise un logiciel dédié à la topographie qui permet de réaliser les dessins finaux (Therion).

Un seul logiciel est connu et utilisé de manière notable par les spéléologues, il s'agit de Visualtopo. Toporobot jouit d'une certaine notoriété, vraisemblablement dû au fait qu'il s'agit d'un des tout premiers logiciels de topographie déve-

Les principaux logiciels de traitement topographique classés suivant leur notoriété

Légende :

■ Maitrise ■ Déjà utilisé ■ Déjà vu ■ Non

Visualtopo



Toporobot



Therion



DPTopo



Topo calc R



GHTopo



Compass



CyberTopo 2



Survex



CaveRenderPro



GHCaveDraw



Wall



WinKarst



loppés, mais est peu utilisé. Il n'est plus actualisé depuis longtemps et largement dépassé par ses concurrents. Un logiciel fait pas mal parler de lui depuis quelques années en raison de ses innombrables possibilités et ses capacités à produire toutes sortes de documents topographiques. Il s'agit de Therion mais sa complexité de prise en main explique sûrement qu'il est finalement peu utilisé. Les logiciels issus du monde anglo-saxon sont pratiquement inconnus des topographes locaux alors qu'ils semblent très utilisés par les spéléologues extérieurs à la France.

Besoins en formation à la topographie de terrain :

Sur les 32 clubs ayant répondu, 20 expriment un besoin de formation pour un certain nombre de leurs membres (62,5%). Cette demande correspond à 50 spéléologues ce qui confirme la nécessité de se pencher sur l'offre de formation à la topographie souterraine. Concernant les techniques, il est étonnant de constater que

65 % des clubs demandent une formation à la méthode classique mais également 75 % à la méthode distoX + carnet topo ainsi que 70 % à la méthode distoX + appareil Bluetooth. Une information préalable sur les avantages et inconvénients de chacune des techniques permettrait peut-être à chacun de se faire une opinion avant de s'investir dans l'une ou l'autre.

Besoins en formation au traitement des données topographiques :

La demande concernant le traitement des données topographiques est encore plus grande : 22 clubs sur les 32 (69 %) correspondant à 51 spéléologues manifestent un besoin.

Une grande majorité (80 %) concerne les logiciels de traitement de données (type Visualtopo) mais également 57% pour les logiciels de dessin vectoriel et 67% pour les logiciels intégrés de traitement et de dessin (type Therion).

Eric

NOUVELLES DU SSF25

Exercice de secours spéléo - LAVAL LE PRIEURE - 16 septembre

« L'homme est un spéléologue amateur âgé de 40 ans. Censé partir quelques heures au matin, il n'a toujours pas donné de nouvelles en fin de journée. Le plan Orsec DS (organisation de sécurité civile dispositions spécifiques) est déclenché. Deux sauveteurs partis en reconnaissance parviennent à le localiser. La victime se trouve à 1 km de l'entrée, elle est blessée au genou », précise Nicolas Regny, directeur de cabinet du préfet, au PC de crise.

L'histoire du jour n'est heureusement qu'un scénario. Il a été mis en place pour permettre aux différents secours de travailler ensemble et d'appréhender ce type de problématique. Au total, une cinquantaine de membres du spéléo secours départemental sont à l'œuvre, épaulés par 30 pompiers et une dizaine de gendarmes. Un exercice grandeur nature pour mieux répondre à ces interventions périlleuses.

« Chaque année, de notre côté, nous effectuons ce type d'opérations », confie Romain Lepage, conseiller technique du spéléo secours. « C'est un moyen de nous préparer en toutes circonstances. La dernière alerte sérieuse sur le département remonte à la fin du mois de juillet. Des spéléologues étaient partis depuis 26 heures dans les environs de Déservillers. Nous nous sommes inquiétés au vu du niveau des pratiquants. Finalement tout s'est bien terminé ».

Avec près de 20 opérations de secours sur toute la France, ces amateurs sont les anges gardiens du monde souterrain. « Ce sont des collaborateurs occasionnels de service public », précise Nicolas Regny. « Des amateurs qui sont appelés pour ces opérations particulières. On ne peut pas faire sans eux. Ils ont la connaissance technique de la pratique et surtout des lieux ». Sur les 7 500 spéléologues français, un tiers est affilié à cette fédération de secours. Une liste préfectorale permet de les joindre à tout instant, si une opération de secours doit se mettre en place. « Depuis 2008, nous n'avons pas eu d'événement sérieux de ce type. Mais il faut être prêt et ne pas attendre que le pire arrive. »

Pour cet entraînement, les différentes équipes de spéléologues se sont relayées afin d'évacuer la victime. Et malgré la proximité apparente de la sortie (1 km), organiser des sauvetages souterrains n'est pas aisé. « L'opération a débuté à 14 h, on peut imaginer qu'elle prendra fin vers 2 h du matin. Il faut progresser en milieu hostile, transporter le matériel. Le tout à des températures basses (10 – 11 °C). »



Pour cette fois, pas d'enjeux sérieux, tout le monde retrouvera la lumière du jour. Mais un jour ou l'autre, ce dispositif se mettra en place et pour une situation bien réelle cette fois.

L'Est Républicain

Sauvetage canin - ETALANS

Article Est Républicain du 9 octobre

Dimanche en milieu d'après-midi, Adrien Piquard effectuait une partie de chasse avec son petit teckel de 3 ans, une femelle nommée Leska. Soudain la chienne part en chasse derrière un renard, qui s'infiltré dans un bosquet et disparaît dans une sorte de tranchée qui conduit directement dans un trou évalué à au moins quatre mètres de profondeur. La petite chienne y reste prisonnière au fond.

Dès lors, une équipe de chasseurs se met en demeure de la secourir. Dimanche en fin de journée, ils arrivent néanmoins à la localiser car la chienne porte une balise GPS. Son sauvetage s'avère impossible sans équipements spéciaux. Ce lundi, une petite pelleteuse est intervenue pour dégager l'entrée de la caverne et une équipe de spéléologues est entrée rapidement en action. Vers 19 h, la voix de la petite chienne se faisait bien entendre. Mais il y avait encore beaucoup à faire pour l'atteindre. Les spéléologues qui ont creusé la roche au marteau-piqueur, étaient néanmoins très optimistes pour l'issue finale. Les opérations sont toujours en cours.



Article Est Républicain du 10 octobre

Ce mardi soir à 19 h, la petite chienne Leska, un teckel de 3 ans, était toujours prisonnière des entrailles du petit gouffre du lieu-dit « Gredéssier » dans lequel elle est tombée dimanche. L'espoir de la ramener vivante grandit au fil des minutes.

Les spéléologues présents sur le lieu, tous à titre bénévole venus de toute la région, ont travaillé toute la nuit de lundi à mardi dans le mince boyau qui se dirige vers la petite chienne. Le travail des spéléos a été remarquable, se relayant tour à tour pour creuser la roche.

Au bout du compte, leur travail a payé, car ils sont descendus à 7 mètres de profondeur après avoir cassé et remonté seau par seau quelque dix mètres cubes de caillasse.

À 14 h ce mardi, il ne restait qu'un mètre à creuser avant d'atteindre un plat où se trouve Leska. En attendant, elle se fait entendre par de petits aboiements timides, ce qui est encourageant. Ce travail harassant a pu se réaliser grâce au



concours d'un spéléologue, Bertrand Blanchet, venu d'Ornans, qui a mis à disposition tout son matériel destiné à ce genre d'opération.

À 20 h ce mardi, il ne restait plus aux secouristes qu'à creuser dans la roche sur environ quelques dizaines de centimètres pour atteindre Leska bien coincée.

Un travail délicat car il est impossible pour les bénévoles d'utiliser de petites cartouches de dynamite, de crainte de provoquer un éboulement sur la prisonnière du gouffre. Sur place, tous les intervenants avaient du mal à cacher leur stress, mais tous gardaient néanmoins le moral.

Article Est Républicain du 11 octobre

Leska dans les bras de son maître, qui la réchauffe dans une couverture. La chienne est entourée d'une partie de ses sauveteurs à qui il faut rendre grand hommage.

Ouf ! Le calvaire de Leska, la petite chienne teckel, est terminé. Elle était prisonnière d'un gouffre depuis dimanche après-midi, à près de 8 mètres de profondeur. La chienne était coincée dans une faille très étroite : elle a été extraite de sa prison dans la nuit de mardi à mercredi, vers minuit.

Les spéléos sauveteurs sont arrivés à la sortir après d'ultimes efforts. Ils ont ainsi creusé dans la roche durant 36 heures ! Et ont extrait du trou plus de 10 m³ de déblai, à la force de leurs bras et de leur courage. Sans jamais perdre l'espoir de sauver la vie de Leska.

Un heureux dénouement qui, peu avant minuit, était encore incertain. L'élargissement de la cavité, dans la dernière tranche de l'intervention, a en effet complètement enseveli la petite chienne. Laquelle, pour ne rien arranger, était aussi coincée sous le ventre par un pic rocheux.

Mais tout est bien qui finit bien : Leska se porte à merveille ! Elle ne présente aucune blessure, marche bien et a retrou-



vé un bon appétit. Bref, elle est prête pour de nouvelles aventures !

Article Est Républicain du 12 octobre

Etalans : le sauvetage de Leska a-t-il donné lieu à la mise à mort d'un renard ?

Un adhérent de l'association de protection animale Humanimo a recueilli le témoignage bouleversant d'un homme qui a assisté à la mise à mort brutale d'un renard pendant le sauvetage de la chienne Leska mercredi à Etalans.

Humanimo est persuadé que le renard a été mis à mort volontairement, par vengeance, parce que l'un des chasseurs le considérait responsable de la situation de la chienne. Photo d'illustration Alexandre MARCHI

Le témoignage bouleversant, recueilli par un membre de l'association de protection animale franc-comtoise Humanimo, d'un homme qui a assisté au sauvetage de la chienne Leska, de dimanche dernier à ce mercredi dans la forêt d'Etalans, fait froid dans le dos. Alors que les spéléologues, ce mercredi tard dans la nuit, arrivaient enfin au bout du déblayage de la profonde faille dans laquelle le teckel était coincé, ils sont tombés nez à nez avec un renard roux, encore vivant. La chienne, qui se trouvait encore en dessous, ne pouvait absolument pas s'extraire seule. D'après le récit donné ci-dessous, Humanimo est persuadé que le renard a été mis à mort et étripé volontairement, par vengeance, parce que l'un des chasseurs le considérait responsable de la situation de la chienne.

« Ce témoin, qui souhaite rester anonyme, affirme que le renard était déjà gravement blessé, avec un œil crevé », relate l'intermédiaire. « L'un des chasseurs lui a alors proposé un crochet afin de le planter dans le cou de l'animal sauvage pour le tirer hors du trou. Il a refusé. Un autre lui a tendu un couteau, qu'il a écarté également. L'individu se serait exclamé qu'il allait étripier le renard une fois libéré. C'est apparemment ce qui s'est passé. Le témoin, en pleurs, m'a affirmé que la bête avait été déchiquetée par l'un des chasseurs. Tout ceci me révolte au plus haut point. Nous nous battons au sein d'un collectif pour que la préfecture ôte le renard roux de la liste des animaux nuisibles dans le Doubs. Tant qu'il y sera, on nous rapportera toujours ce genre de scène sordide. »

Gérard Piquard, le président de l'Association communale de chasse agréée (ACCA) d'Etalans, dénonce cette version qui entache à nouveau la réputation des chasseurs.

Il tient à faire une mise au point et à détailler les événements tels qu'ils se sont déroulés.

« Le crochet a été utilisé pour déterrer la faille dans un premier temps. Nous avons passé près de trois nuits à tenter de sauver la chienne, avec l'angoisse qu'elle ne survive pas. Tout le monde était épuisé. Lorsque nous l'avons vue, vivante, nous avons pleuré. Le renard se trouvait au-dessus d'elle. Il fallait trouver un moyen de le sortir pour libérer Leska. Les harnais et colliers n'ont pas fonctionné. Tout a été tenté. Des chasseurs ont alors extirpé l'animal, sans doute avec le crochet. Je n'y ai pas participé. La bête était plus morte que vivante. Je comprends néanmoins que les scènes de sa mise à mort aient pu en choquer certains. Le crochet n'est pas notre méthode de chasse. Seulement, il y a des cons partout, y compris dans les associations de chasse. Je tente d'y mettre bon ordre. Nous ne sommes pas des assassins. »

Formation Spéléo-Secours à Chamars

Clubs présents : ASDC – GSD – GSAM – Spiteurs – (je connais pas les autres)

Qui aurait cru une formation Spéléo Secours en ville... mais pas n'importe où, au Parc Chamars vers le Bastion avant poste de garde transformé en local spéléo..., je me demande la tête que ferait Vauban, s'il revenait faire un tour en Comté. Les platanes plusieurs fois centenaires ont étendus leurs ramures exprès pour y recevoir des cordes pour grimper, se pendre et se faire dépendre par des sauveteurs aguerris.



Vers 9h30, les sauveteurs et sauveteuses arrivent un à un ou en petit groupe, on les reconnaît chargés de kits jaunes ou rouges. On se salue se présente, on ne se connaît pas forcément, on cherche le café de bienvenue... la cafetière arrivera un peu plus tard !

Le temps est radieux, comme depuis maintenant cinq mois, mais les grands arbres gardent la fraîcheur de la nuit toute la matinée.

On est une bonne quinzaine, prêts à en découdre. Le cours commence, Jean-Marc et Manu nous font toute une poésie sur les nœuds, de pêcheur, de queue de vache, de huit de ...Lapin... heu ! Bunny ! La ganse, le brun, le noeud... on essaie, on s'emmêle, on y arrive et il faut tous les refaire les yeux fermés, ce n'est pas gagné !

Le soleil nous réchauffe enfin, il est 13h00, on sort le casse croûte, partage le blanc, le rouge (bio), ... avec modération et enfin le café.

On reprend, on met en application les nœuds appris le matin. Ensuite, vérification des EPI, aie aie ! On n'est pas exem-



plaires, on se fait recadrer, tu ne vas te pendre sur ces longues... Tu as vu ton Croll !! Et le descendeur !! Le baudar là, il est mort ! Elle fait mal la piqûre de rappel.

Des ateliers sont mis en place dans les arbres avec mise en œuvres des techniques de décrochement.

À l'intérieur du Bastion, progression sur diverses mains courantes aériennes avec des difficultés nécessitant une bonne maîtrise. Les promeneurs nous regardent, s'arrêtent, posent des questions. Des copains spéléos nous rendent une visite amicale.

La journée passe vite, vers 17h30, on range le matos, on se salue, on se promet une autre formation en 2019, pourquoi pas en falaise.

C'était une excellente journée, merci à Jean Marc et Manu et au GSD pour l'accueil !

Michel

BRUITS DE FOND

Mauvaises pratiques

Des équipements hétéroclites ont été trouvés à la grotte de la Malatière à Bournois.

On est en droit de se demander quel(s) visiteur(s) utilise(nt) ce genre d'équipement, et le laissent en place... pour les suivants



En surfant sur les sites de géocaching, il est possible de trouver une autre façon, pas plus recommandable, d'équiper les puits de la Malatière.



Exploration du réseau souterrain de Baume Rousse

Des spéléologues à l'assaut du réseau souterrain de Baume Rousse. Ils ont tenté de vider le siphon situé à 80 m de l'entrée, avec un accès difficile, un boyau étroit rempli d'eau, pour découvrir ce qui existe au-delà du siphon. Sans succès.

L'équipe des spéléologues du Doubs Central, avec le Comité départemental de spéléologie du Doubs (ils étaient une vingtaine), a exploré à nouveau le réseau souterrain de Baume Rousse afin d'essayer de vider le siphon situé à 80 m de l'entrée, avec un accès difficile, un boyau étroit (50 à 60 cm

empli d'eau, pour découvrir ce qui existe au-delà du siphon.

Vu la longueur du réseau et le débit constant, certains pensent qu'une grande grotte existerait. Concernant la longueur, un spéléo rappelle que lors de l'agrandissement de la carrière qui se trouve à la hauteur à la Cude (à droite en allant sur Besançon depuis la RD 683), une coloration avait été effectuée qui a été retrouvée à Baume-Rousse dans le Doubs.

Partie remise

Un phénomène a été remarqué quelques jours avant le début de l'exploration, le niveau d'eau avait augmenté de près de 50 cm alors qu'il ne pleut pas depuis plusieurs semaines. Est-ce un phénomène barométrique ? Les spécialistes présents ont évoqué sans certitude cette hypothèse.

Revenons à notre exploration qui a duré deux jours. Il a fallu avant d'accéder au réseau en vider une grande partie avec des pompes de 120 m³/h, puis avec des 60m³/h. Le premier jour, près de 800 m³ ont été pompés et rejetés dans le Doubs, proche,



Une partie de l'équipe.

2 jours.
C'est le nombre de jours dédiés à cette exploration version 2018.

d'une vingtaine de mètres.

Le lendemain, l'équipe a réussi à atteindre le siphon, mais il n'a

pas été possible de le vider. Des difficultés techniques se sont ajoutées et il a été impossible de

le franchir. Déception de la part des spéléos. Ce n'est que partie remise.

BOLANDOZ

A la recherche d'eau



Dès 8 h du matin, l'équipe de spéléos était à pied d'œuvre avec d'importants moyens afin de découvrir une éventuelle réserve d'eau.

Nouveau développement : 39 m pour une profondeur de - 4,50 m 350 m³ d'eau ont été pompés qui ont redonné vie au ruisseau des Oies temporairement.

Par ce temps de sécheresse, chacun à la recherche de nouvelles source ou réserve naturelle. La source de Rochanon, connue de longue date, ne se tarie jamais d'après les anciens !

La résurgence a été vraisemblablement découverte au début du siècle dernier, lors de la construction du pont de Rochanon, Un bel ouvrage maçonné avec pierres taillées canalise l'eau. En 1983, il a été réalisé une reconnaissance du

réseau. Une topographie sommaire est dressée. Développement sur 19 m avec terminus sur une zone noyée qui semble étroite.

Vint ensuite un essai de pompage par Faisceau Salinois en 2003. En 2003/2004, le club Karstic réalise à nouveau une opération de pompage, une étude hydrogéologique est réalisée par Pascal Reillé. Pendant cette opération, un système de captage avec crépine est mis en place pour alimenter un château d'eau en contrebas pour les besoins des fermiers de la commune. Par temps de pluie, le débit peut être très important, et le siphon, actuellement terminus de la cavité, ne pourrait être qu'un point bas à franchir pour découvrir le réseau. Il y a donc espoir de découvrir des galeries exondées et donc visitables par les spéléos pendant une période de sécheresse exceptionnelle.

Par le biais de son club de spéléo (Groupe spéléo du Faisceau Salinois), Lionel Demontrond, habitant Bolandoz, contacte la commission pompage du CDS25 (Christophe Raguin) pour propo-

ser le projet. Après un repérage avec son équipe courant août et la définition des moyens à mettre en œuvre, ce dernier samedi d'octobre, dès 8 h du matin, il y a effervescence sur place. La commission pompage du CDS25 s'est déplacée avec de moyens importants pour tenter de découvrir enfin les merveilles tant convoitées de ce réseau !

Le pompage se déroule toute la matinée, à 14 h le passage bas est franchi et une belle salle lui succède. 16 h, le pompage se poursuit et une nouvelle petite salle est atteinte, mais cette fois le plafond devient bas. Finalement, à 17 h 30, les conditions devenant difficiles, il est décidé d'arrêter mais l'objectif de repérage est largement atteint.

Les spéléos du village Lionel et Nicolas Marion réalisent quelques modifications et fixations des tuyaux qui alimentent le château d'eau. Une nouvelle topographie est dressée.

> Voir également notre dossier du jour en pages « Temps fort » .

350 m³ d'eau ont été pompés qui alimentent le château d'eau pour les besoins des fermiers.

Le Mag n°179

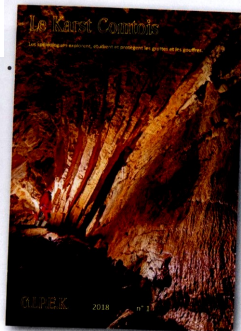
« Le Karst Comtois »

Cette revue d'actualités, éditée par le GIPEK, association regroupant des spéléologues et spécialistes pour l'inventaire et la Protection du Karst, recense les phénomènes karstiques de notre massif jurassien.

Qui de mieux placés que les spéléologues, seuls observateurs du monde souterrain, pour découvrir, explorer, topographier et dresser un inventaire précis sous le plancher des vaches ?

À l'heure où la disparition du Doubs de son lit pose question, « Le Karst Comtois »

apporte des réponses sur les circulations souterraines. Ce premier bulletin contribue à la connaissance du milieu karstique en Franche-Comté pour tous ceux qui s'intéressent à la spéléologie, à l'hydrologie, mais aussi au patrimoine naturel par la biospéléologie et son étude de la faune cavernicole.



192 pages, 38 articles, 270 photos, 45 topographies, 35 cartes, 25 schémas, 25 tableaux... une véritable mine pour tous les publics en recherche d'informations. Achat en ligne sur boutique.gipek.fr

ANDELNANS

A la découverte de la grotte

Dans le cadre des journées nationales de la spéléologie, le club de Mandeuve a offert à une centaine de personnes de découvrir la grotte longeant la Savoureuse.



Olivier Gallois, président du club de spéléologie de Mandeuve.

A l'initiative de la fédération française de spéléologie créée en 2002, les journées nationales de la spéléologie sont l'occasion pour les clubs de spéléo de faire découvrir au grand public une discipline parfois mal connue,



Il faut parfois être humble face aux éléments naturels !

telle la spéléologie de groupe.

La section spéléo archéo de Mandeuve et l'ASCAP (CE Peugeot) ont proposé samedi après-midi une journée « grottes ouvertes » à Andelnans.

C'est une première dans le Territoire de Belfort, cette grotte située à proximité du magasin Cora et longeant la Savoureuse étant connue à ce jour comme étant la plus longue (640 m). Pour la petite histoire, un plan de

la grotte existait mais était incomplet, et les spéléos de Mandeuve en ont refait toute la topographie en 2017 lors de l'exploration. On peut apercevoir une rivière souterraine qui semble indépendante de la Savoureuse, qui coule en bordure.

D'après Olivier Gallois, président du club de Mandeuve, une ancienne cave était présente dans la cavité naturelle. Les explora-

tions sont toujours en cours. En période de crue, la Savoureuse inonde cette cavité.

Une centaine de néophytes locaux ont ainsi découvert samedi après-midi leur patrimoine naturel souterrain. Munis d'habits et de matériel adaptés, ils ont parcouru, pour les plus téméraires, toutes les galeries qui composent la cavité.

640 mètres, la longueur de la grotte, dont les explorations sont toujours en cours.

Par cette aventure, l'association espère créer des vocations et que des membres rejoindront le club. Ce dernier fêtera ses quarante ans en 2019. Il compte trente-six membres, ce qui en fait le plus grand club du Doubs.

Cette discipline est multifacettes : exploration, photographie, topographie. Les amoureux des sites naturels ont aussi à cœur de protéger et de faire connaître ces milieux fragiles et surtout de les protéger.

► Pour mieux connaître ces activités et peut-être rejoindre le club, se connecter sur <http://spleo-mandeuve.fr> ou contacter Olivier Gallois au 06 01 76 36 80.

FROIDEVAUX

Spéléo d'un jour dans la grotte aux Moines

Une trentaine de personnes ont participé à l'initiation spéléo proposée par le club spéléologique de la Roche, de Saint-Hippolyte, à la grotte aux Moines ce week-end.

Le club spéléologique de la Roche a profité des Journées nationales consacrées à cette spécialité, ce week-end, pour accueillir le public à la Combe aux Moines sur la commune de Froidevaux.

La grotte aux Moines, avec un développement de 400 m, se prête bien à une initiation à tous les petits bonheurs des explorateurs

de cavités : entrée et sorties différentes, parcours facile et varié sans véritable danger, jolie salle souterraine...

Parmi la trentaine de spéléologues amateurs présents sur le site, Louise, 6 ans, Tylian, 5 ans, Laura et Lucas, 9 ans, n'étaient pas les derniers à s'extasier devant les merveilles de la nature. Les enfants ont apprécié, entre autres, la tyrolienne. Le club de Saint-Hippolyte, dont le siège est dans une salle du Couvent à Saint-Hippolyte, est actuellement présidé par Bernard Girardot.

La douzaine d'adhérents au club ne ménage pas sa peine pour étendre son champ d'activité. De nouveaux secteurs sont actuellement en chantier comme à Montandon, où l'on est en train de creuser pour déboucher un puits d'accès à une grotte. Après une reconnaissance, l'endroit sera cartographié puis publié sur un inventaire.

La région de Saint-Hippo-



Les plus jeunes ont eux aussi apprécié la visite.

lyte est un paradis pour tous ceux qui désirent découvrir les mille trésors des entrailles de la terre. La grotte de la Roche, d'où l'associa-

tion saint-hippolytaine tire son nom, et qui est un peu sa chasse gardée, fait 1,8 km de long et peut encore ménager des surprises. La Co-

totte voisine sur Mouillevillers est longue de 1 020 m. Il faut vider un siphon de 30 m avant de pouvoir y pénétrer.

400 m :
c'est la longueur de la grotte aux Moines

Opération « grotte ouverte »

Pour la première fois, l'opération « grotte ouverte » se déroule dans le Territoire. À l'initiative du groupe spéléo-archéo de Mandeuve et de la section spéléo de l'Ascap, le public pourra découvrir la grotte d'Andelnans.

Dans l'inventaire des cavités souterraines du Territoire de Belfort, apparaît la grotte d'Andelnans. Ce site, peu connu voire inconnu du grand public, sera à découvrir ce samedi à l'occasion de la journée nationale de la spéléologie. Pour la première fois, la manifestation se décline par une opération « grotte ouverte » dans le Territoire de Belfort à l'initiative du groupe spéléo-archéo de Mandeuve (GSAM) et de la section spéléo de l'association sportive et culturelle des automobiles Peugeot (Ascap).

Chasse au trésor

« La grotte d'Andelnans se situe dans une zone karstique à l'arrière de la zone commerciale », explique Olivier Dugois, président du GSAM, le plus important club du Doubs qui compte 36 membres.



Pour la première fois, le grand public pourra découvrir le site de la grotte d'Andelnans à l'occasion des journées nationales de la spéléologie. Photo DR

« On compte environ 500 mètres de boyaux, de petites salles. C'est assez labyrinthique. »

Bref le site est l'endroit adapté aux novices pour s'initier à la spéléologie

à travers une chasse au trésor.

« Pendant une dizaine d'années, nous avons proposé la manifestation dans le Doubs, en essayant de faire découvrir un nouveau site cha-

que année », poursuit Olivier Dugois. « Et puis nous sommes tombés sur cette cavité d'Andelnans que nous ne connaissions pas. En partant la découvrir, nous en avons

profité pour refaire toute sa topographie. »

Si la journée nationale a surtout l'occasion de susciter les vocations, ce sera aussi l'occasion de « faire découvrir aux locaux ce site étonnant mais aussi fragile ». L'animation est ouverte à tout public. « Mais les adultes devront prévoir de se mettre à quatre pattes à certains endroits », prévient encore le président.

Laurent ARNOLD

> Samedi 6 octobre, de 13 h 30 à 17 h 30, à Andelnans. Se garer à proximité de Cora et suivre le fléchage jusqu'à la rue de Danjoutin. Se munir de vieux habits, de bottes et de gants et d'une tenue de rechange.

500 en mètres, la longueur des boyaux et petites salles du site d'Andelnans.



Voyage au centre du Doubs

La Terre de chez nous - 21 septembre 2018

Une centaine de spéléologues passionnés étudient le sous-sol calcaire du département pour mieux comprendre le parcours de l'eau. En cette période de sécheresse, cette connaissance devient un enjeu primordial.

Lire page 3

© Gipek - Guy Decreuse

Environnement

Du karst et des hommes

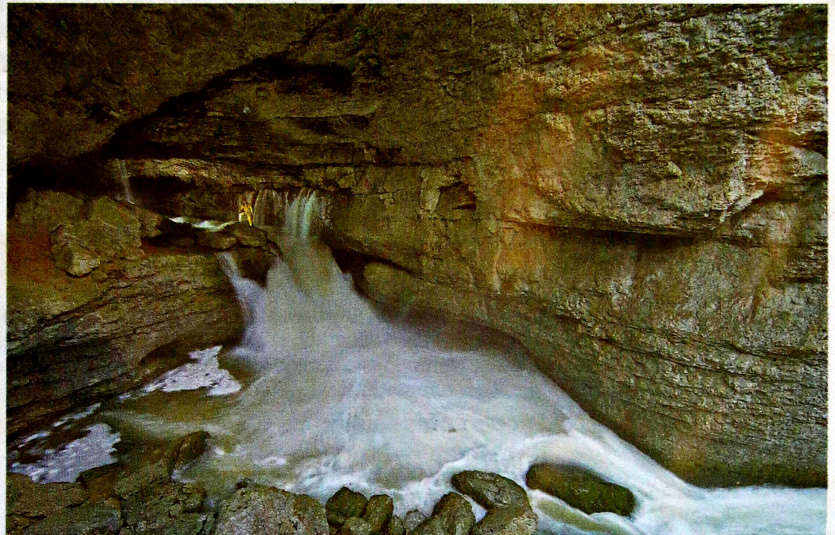
L'image du lit à sec du Doubs a fait le tour des journaux cet été. Résultat d'une saison particulièrement sèche, cette anecdote ne surprend aucunement les spéléologues qui étudient les sols karstiques du département depuis des années.

Cet été une image rare a dominé l'actualité : la disparition du Doubs dans le sous-sol. Ce n'est pas une réelle surprise, sinon par son ampleur et sa soudaineté. On le sait depuis très longtemps, le sous-sol du département est un vrai gruyère de calcaire, et la célèbre anecdote de l'absinthe rejetée dans le Doubs et ressortie à la source de la Loue en 1901 l'illustre parfaitement. C'est le même phénomène qui a été à l'œuvre cet été, les pertes de la rivière se retrouvant un peu en aval, et le Doubs reprenant ensuite son cours. C'est spectaculaire, certes, mais pas une surprise pour les spécialistes du sous-sol. Certains se sont mis en tête d'étudier les mystères qui se trouvent sous nos pieds. « Il y a plus de 6 500 cavités répertoriées dans le département, explique Jean-Pierre Villegas, président du Gipek (Groupement pour l'inventaire, la protection et l'étude du karst). Partout, nous reposons sur des roches calcaires qui s'érodent avec le temps, ce n'est pas un hasard s'il n'y a pas de ruisseaux dans les prairies du haut Doubs : toute l'eau s'écoule en souterrain. Le karst donne l'image d'une « boîte noire » : on sait ce qui entre et ce qui en sort, mais

c'est tout. Le Gipek s'est donné pour mission d'étudier ce qu'il s'y passe. » Le Gipek, c'est la part scientifique de la spéléologie : moins sportive, plus analytique, mais non moins passionnante. Ces bénévoles viennent ainsi enrichir les connaissances et en font bénéficier les différents organismes publics. « Nous faisons de la spéléologie d'intérêt public ».

De la spéléologie scientifique

Car loin de l'image du sport extrême et des faits divers tragiques, la spéléologie, c'est aussi l'observation et la connaissance du monde souterrain, de ses formations, de sa biodiversité, etc. Les membres du Gipek viennent ainsi sur leur temps libre analyser et enrichir les connaissances communes. A l'image d'un important travail opéré depuis quelques années à Mouthier-Haute-Pierre au niveau de la source du Pontet et de la grotte des Faux Monnayeurs qui la surplombe, un groupe de spéléologues, « les spitteurs fous », a ainsi réalisé tout un plan de coupe et mesuré les débits d'eau pour établir comment le réseau de galeries s'inondait en fonction du débit à la source. « Nous



■ A la source du Pontet, le Gipek a réalisé tout un travail pour comprendre les phénomènes de crue dans le réseau © Gipek - Guy Decreuse.

voulons faire une étude similaire dans le réseau du Verneau entre Déservillers et Nans-Sous-Sainte-Anne, explique Jean-Pierre Villegas. Ce réseau fait 35 km et est assez dangereux car il est sujet à des crues subites. Une étude sur le débit de l'eau aura un intérêt sportif si on a besoin de faire venir des secours, mais c'est aussi important pour quantifier la ressource en eau. Il n'y a actuellement aucune étude sur ce sujet. »

Un travail utile pour tous

La ressource en eau, voilà un point primordial dans l'action des spéléologues du Gipek, qui au gré de leurs expériences et de leurs observations, viennent enrichir les connaissances géologiques. Récemment, l'un des groupes doubiens a réalisé une co-

loration de l'eau du ruisseau coulant dans le gouffre de la Rifougnotte, autour de Vercel pour observer où il allait. « Les résultats ont été surprenants puisque le colorant est ressorti au puits de la Brême (aux alentours de Scey-Maisières), puis à la source du Maine. Cela modifie tout ce que l'on pensait du bassin versant de la Loue, pourtant situé à plus de 30 km ! » Ces connaissances sont des plus précieuses pour comprendre les parcours des eaux, et des pollutions qui y sont éventuellement liées. « Quand on a une pollution sur une source, ce n'est pas négligeable de savoir vers où chercher pour en trouver l'origine. » A leur niveau de bénévoles passionnés, les spéléologues du Gipek contribuent à préserver toujours plus et mieux l'or bleu.

Clément Pérot

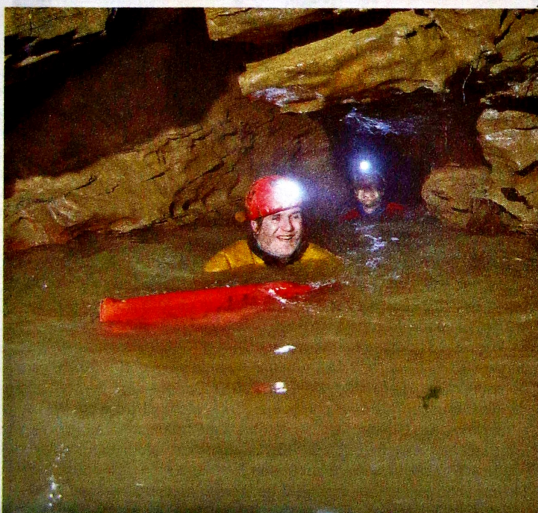
Un inventaire complet

Depuis l'origine, le Gipek a pour mission d'inventorier, protéger et faire avancer la connaissance du monde souterrain. Pour cette rentrée 2018, le groupement publie une somme de travaux dans une revue nommée Le Karst Comtois et disponible sur le site internet du groupement. « Cette revue intéressera forcément les spéléologues, mais aussi tous ceux qui s'intéressent au karst, à l'environnement et à leur patrimoine naturel. » Site internet : <http://gipek.fr/> <http://boutique.gipek.fr/>

Activité humaine et karst, cocktail explosif

« On ne connaît que 10 % des cavités pénétrables. Et 90 % des cavités, ne le sont pas. » Un peu de maths ? On ne connaît donc que 1 % de notre monde souterrain. Sur notre territoire totalement karstique, cela pose des questions pour toutes les activités humaines, et les pollutions qui y sont liées. Le public pense souvent à l'agriculture, mais la population humaine ou l'industrie sont encore plus impactants. « Tout le territoire est concerné, même si on ne connaît pas tout le réseau souterrain. Il faut être vigilants partout pour éviter les pollutions. »

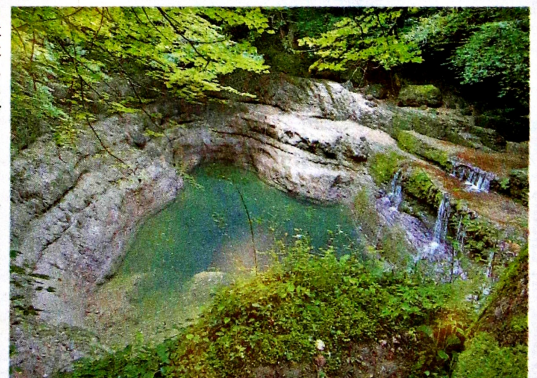
Le Gipek est souvent sollicité par les agriculteurs qui constatent une cavité qui s'ouvre dans leur champ. « Nous venons les conseiller dans ces cas. On explore la cavité, et on propose des aménagements pour reboucher si c'est possible. Il ne faut pas le faire n'importe comment, tout l'équilibre de la vie souterraine pourrait être touché. »



■ Pour Jean-Pierre Villegas, pour observer, il faut parfois ne pas hésiter à se jeter à l'eau ! © Gipek - Guy Decreuse.

Disparition du Doubs, un non événement ?

Pour les spécialistes, les pertes du Doubs autour d'Arçon et Montbenoit ne sont pas une surprise, elles ont juste mis à jour de nouvelles failles. Un mouvement inéluctable pour les membres du Gipek. « Nous sommes sur des temps géologiques, confirme Jean-Pierre Villegas, mais il est certain que le cours du Doubs se modifiera avec le temps. D'ici quelques millénaires, certaines zones seront probablement à sec. » Les aménagements comme les buses qui empêchent les pertes en dessous d'un certain débit d'eau ne permettent que de retarder l'échéance. Sans oublier leur impact : « Il ne faut pas oublier la Loue, si on bloque toutes les pertes, cela aura des conséquences ailleurs. » Pour ces spécialistes, le Doubs n'est pas le plus « menacé » : « La Brême risque de disparaître plus vite : tout un réseau de galeries est en train de se former. La rivière coulera toujours, mais 30 mètres plus profondément. » Rendez-vous dans 2000 ans pour vérifier ça...



■ La Brême verra son cours beaucoup évoluer avant le Doubs © Gipek - Guy Decreuse.